

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an Fr. 16.-
Six mois Fr. 8.4
Trois mois Fr. 4.20
Pour l'Etranger:
Un an Fr. 56.- Six mois Fr. 28.-
Trois mois Fr. 14.- Un mois Fr. 5.-

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds 40 ct la ligne
(minimum Fr. 2.-)
Canton de Neuchâtel et Jura
Bernois 35 ct la ligne
Suisse 30
Strasbourgeoise 40
(minimum 40 lignes)
Réclames fr. 1.50 la ligne

Régie ex-régionale Annonces suisses S. A.
Bienne et succursales

Lettre de Genève

Radicaux et socialistes
Les forces antagonistes

(Correspondance particulière de l'Impartial)

Genève, le 22 août 1923.

Si le problème du contact radical-socialiste n'intéressait que notre petit coin de terre genevoise, je n'aurais rien à ajouter à la lettre, de pure information, que j'ai adressée il y a quinze jours à l'Impartial. J'estime, en effet, qu'ayant accompli ma besogne d'informateur auprès d'un journal dont je suis le collaborateur et le correspondant, je dois, radical dans le rang, à Genève, ne pas faire oeuvre de polémique au-delà de notre frontière cantonale. Mais, à la suite d'un article que vient de publier le Genevois en réplique à la lettre en question, qu'il a reproduite tout d'abord, il me semble que des réflexions peuvent être formulées, qui dépassent singulièrement le cadre de notre politique de clocher, et dont nos lecteurs retiendront ce qu'ils voudront pour leur propre édification.

Je crois avoir exposé dans la lettre en question que le socialisme légalitaire n'est plus qu'un pavillon; que le socialisme sous toutes ses formes, et partout où il est en voie de progression, déclare la guerre à la société bourgeoise, sans distinction de tendances; que le problème politique de l'après-guerre comporte dès lors cette question essentielle: où sont les forces antagonistes?

La réponse, que les faits me paraissent imposer, est celle-ci: la lutte est engagée entre l'évolution et la révolution.

Qui peut, et doit prendre partout la tête du mouvement évolutionniste? Je réponds: le radicalisme.

Pourquoi?

Parce qu'il a une politique sociale, que n'ont pas les autres partis de tradition, et que le sens profond de la défaite des empires centraux doit être le redressement définitif de la démocratie contre le dernier sursaut du féodalisme prussien sous ses deux aspects: la caserne, tout court, et la caserne industrielle, pire encore, forme moderne du servage de l'ancienne glèbe.

Le socialisme, lui, ne juge pas que la leçon de la guerre soit cette ascension vers la vraie démocratie; il proclame une souveraineté de classe, celle du prolétariat manuel, et, plus particulièrement, du prolétariat des villes. Il affirme ce dogme avec une force qui ne s'arrête à nulle considération, même de sécurité nationale et européenne.

En France, les socialistes dénoncent la « violence » (sic) faite « odieusement » (resic) par M. Poincaré à la malheureuse Allemagne; ils retournent avec allégresse au vomissement de cette sozial-demokratie, à laquelle crut le grand Jaurès, et qui, le 2 août 1914, répondit à la magnifique espérance du tribun par l'abject bal-se-main au « seigneur de la guerre ». En Angleterre, les travaillistes sont aux côtés de M. Lloyd George — lui-même prisonnier des forces malfaisantes de la haute finance (touchante rencontre!) — pour essayer d'assurer le triomphe de la carence allemande, qui nous vaudrait l'hégémonie germanique sur le marché mondial, en attendant la ruée « fraîche et joyeuse » des nouvelles hordes militaires. En Suède, M. Branting se voit obligé, par sa situation de leader socialiste, de prendre, devant le Conseil de la Société des Nations, la défense des « pauvres Allemands » de la Sarre. Partout, — et la Suisse ne fait pas exception, hélas! — le socialisme veut poursuivre l'unité d'action combattive mondiale, et il est prêt à tout sacrifier à cet objet. La guerre ne lui a rien appris; il en a tout oublié. Le prolétariat doit instaurer sa dictature: rien d'autre. Et comme le concours de l'Allemagne y est indispensable, on passera l'éponge!

Il n'y a plus de socialisme légalitaire dans le cadre de la nation, quelle que soit la sage modération de certaines individualités socialistes.

De l'autre côté de la barricade, voici les ultra-conservateurs qui, eux, franchement odieux, prétendent signifier aux masses populaires qui ont sauvé le monde (et leurs coffres-forts) que les choses doivent redevenir ce qu'elles étaient avant 1914. Jamais on ne vit le grand capitalisme plus arrogant et plus imprudemment naïf.

Mais, entre ces extrêmes, il est toute une classe moyenne, laborieuse, instruite, honnête, en laquelle on peut et l'on doit voir la colonne du Temple. Dans cette classe, le radicalisme, parti de l'artisanat, du petit commerce, du paysan, des professions libérales, est, ou devrait être, une force de conservation, dans la saine acception du mot, et de progrès résolu tout en même temps. D'autres forces sont à ses côtés, dispersées et timorées, dont l'agrégation lui serait précieuse. Quelle va être son attitude?

M. Poincaré, que sa qualité d'ancien président de la République a placé au-dessus des partis, a défini, selon lui, la majorité d'expression nationale en France: il répudie le concours de la droite anti-républicaine et il exclut l'extrême-gauche internationaliste contre la France même.

M. Chaumet, sénateur radical, a été plus réservé dans la formule de la majorité nouvelle:

il a convié les radicaux de constituer un bloc radical et centre-gaucher, à l'exclusion des droitières de toute obédience et des socialistes de toutes sectes.

A M. Poincaré, M. Herriot, maire-député de Lyon, a répondu par l'exclusive qu'a prononcée la commission du parti radical et radical-socialiste, contre les ministres radicaux du Cabinet qui étaient demeurés solidaires du président du Conseil. A M. Chaumet, il a répondu en se refusant à l'excommunication des socialistes.

Ce très haut, très orné et très charmeur esprit ressemble à beaucoup de gens qui, comme lui, croient volontiers ce qu'ils désirent. Il ne s'aperçoit pas que sa dialectique pressante et prenante n'a point de prise cependant sur un socialisme dont tout le programme immédiat consiste dans une hargneuse intransigeance. Mais admettons que pour des raisons, d'ailleurs fort hypothétiques, les socialistes français fassent cause commune avec les radicaux lors des futures élections. Que se passera-t-il? Les radicaux condamneront-ils l'occupation de la Ruhr? On ne risque rien à leur prédire qu'ils subiront alors un affaiblissement considérable dans leurs propres rangs. L'approuveront-ils? Alors, quoi? de leur attitude vis-à-vis de M. Poincaré. Voudront-ils enfin établir un distinguo? Alors, quoi? de la netteté, de la limpidité, de la franchise, du courage, qui sont les qualités d'un grand parti populaire...

De ce tableau rapidement esquissé de la situation politique en France, telle que chacun peut l'observer, quelle conclusion y a-t-il à tirer?

Une conclusion purement française?

Je ne le crois pas.

La terre de la grande révolution n'accomplit rien d'indifférent aux autres peuples. En tout cas, qui niera le synchronisme presque constant entre l'évolution politique en France et en Suisse?

Sur les lèvres de M. Herriot, on peut encore goûter ce que les anciens appelaient le miel de l'Hymette; M. Chaumet, lui, ne s'arme que de bon sens. Mon inclination m'entraînerait vers le miel; ma raison veut que cette gourmandise le cède à la franchise du paysan du Danube.

Pour s'aimer, se comprendre, s'entraider, il faut être au moins deux, et de bonne foi.

Je ne crois pas à l'amour des socialistes, et il me souvient, en pensant aux radicaux de Genève, de Sganarelle, qui ne fut pas toujours le cocu imaginaire.

Tony ROCHE.

Billet parisien

(Service particulier de l'Impartial)

« Une corde à son arc »

Paris, le 20 août 1923.

Une information de la « Presse Associée » nous apprend que le comte Michel Tolstoï et le prince Rostopchine vont donner une série de représentations aux Etats-Unis. Tous deux sont dans la gêne et recourent à leur talent de musicien pour nourrir leur famille; rien de plus honorable.

Le comte Michel Tolstoï qui joue fort bien du piano était, avant la révolution, aide de camp du Grand duc Michel. Quant au prince Rostopchine, il était colonel de l'armée russe et jouait du violon pour son agrément; le voilà obligé de donner des concerts pour vivre. Il est le petit fils du célèbre gouverneur de Moscou qui fit incendier la ville quand Napoléon 1er s'en fut emparé.

C'était un original ce Rostopchine, qui a laissé des Mémoires qui n'ont pas été publiés en entier et c'est dommage, si nous en jugeons par les extraits qui furent autrefois imprimés dans la vieille « Revue Retrospective ».

Voici quelques lignes de cet esprit d'une tournure peu ordinaire:

« J'avais, écrit Rostopchine, de l'éloignement pour les sots et pour les faquins, pour les femmes intrigantes qui jouent la vertu; un dégoût pour l'affectation; de la pitié pour les hommes teints et les femmes fardées; de l'aversion pour les arts, les liqueurs, la métaphysique et la rhubarbe; de l'effroi pour la justice et les bêtes enragées. »

Son aversion pour les arts ne lui aurait pas fait voir d'un bon oeil le talent de violoniste de son petit-fils, et pourtant les arts sont parfois utiles puisqu'ils empêchent les anciens colonels russes de mourir de faim.

Continuant son examen de conscience, Rostopchine écrit encore: « J'ai été privé des trois grandes jouissances de l'espèce humaine: du vol, de la gourmandise et de l'orgueil. »

Cette autre pensée mérite aussi d'être soulignée au passage: « Je n'ai jamais recommandé ni cuisinier, ni médecin; par conséquent, je n'ai attenté à la vie de personne. »

Et, pour terminer, ce feuillet qui résume l'état d'esprit de ce grand seigneur:

« A trente ans j'ai renoncé à la danse; à quarante ans, à plaire au beau sexe; à cinquante ans, à l'opinion publique, à soixante ans, à penser et je suis devenu un vrai sage ou un égoïste, ce qui est synonyme. »

C'est avec de tels enseignements et avec ceux si pernicieux de Tolstoï que certains intellectuels en étaient arrivés à cet état d'esprit désarticulé qui ne leur a pas permis de résister au formidable mouvement de barbarie qui a tout bouleversé et tout détruit. Et, pour n'avoir pas su réagir, ces grands seigneurs sont forcés d'aller jouer du piano ou du violon dans les concerts. D'autres sont moins bien partagés et on en rencontre à Paris professeurs de dancing, maîtres d'hôtels, valets de chambres ou conducteurs d'automobile.

JEAN-BERNARD.

L'incendie a fait de l'Esterel et des Maures une longue zone de désolation

En 1918, au mois d'août, l'Esterel était incendié presque tout entier; en 1919, c'était le massif des Maures; en 1920, l'Esterel encore; en 1921, le massif de Tanneron. Cette année, Maures et Esterel brûlent à la fois, écrit l'envoyé spécial de l'« Echo de Paris ».

De Saint-Aygulf à Mandelieu, de Valescure à Pégomas, des Adrets à Agay, les forêts de pins et de chênes-liège ont flambé comme des allumettes. Sur des milliers et des milliers d'hectares, pendant cinquante kilomètres, dans la direction Ouest-Est, et sur une vingtaine de kilomètres, dans la direction Nord-Sud, il n'y a plus que des arbres calcinés qui dressent vers le ciel leurs branches tordues et noircies.

Pendant deux nuits, de tout le littoral de Cannes au cap Ferrat, on a pu voir les montagnes de l'Esterel se détacher sur le ciel noir comme autant de masses en ignition, comme autant d'énormes brasiers rougeoyants. Saint-Raphaël, à l'Ouest, et Cannes, à l'Est, sont les deux villes les plus rapprochées du territoire ravagé. Non seulement leurs habitants voyaient le sinistre progresser, mais des flammèches, des escarbilles portées par le mistral, qui soufflait en tempête, venaient tomber sur leurs habitations. Dans les villages directement menacés par l'incendie, ce furent des heures de panique et d'angoisse indescriptibles. Le feu, attisé par le vent, avançait parfois à une vitesse d'une soixantaine de kilomètres à l'heure. Jamais, de mémoire de Provençal, habitué pourtant chaque année à voir griller les pinèdes et les oliveraies, on n'a été en présence d'un désastre aussi grand pour cette région, naguère si riante, aujourd'hui affreusement désolée. Dès Vidauban, on entre dans la zone de feu.

La marche du fléau

A gauche de la voie ferrée se succèdent des collines brûlées. Aux tons plus ou moins foncés qu'il revêt, le sol, on discerne celles qui ont brûlé hier, celles qui ont brûlé l'année dernière, celles qui ont brûlé l'année précédente. Aux Arcs, une colline aux arbres noircis laisse monter vers le ciel, aujourd'hui calme heureusement, une colonne de fumée.

Mais nous voici dans la plaine de Saint-Raphaël. Vers le fond du décor, au-delà de Valescure, se dresse en pain de sucre un volcan en pleine éruption. Cet Etna, ce Stromboli, dont le sommet lui de mille flammes, crache sur l'azur des tourbillons de fumée qui se réunissent pour former dans le ciel un immense nuage noir, c'est le mont Malpey qui flambe.

A partir de St-Raphaël, on ne peut plus tout voir: l'incendie, à cheval sur deux départements est trop étendu. Il faut choisir. Nous laissons derrière cette partie du massif des Maures, qui va de Vidauban au rivage de Saint-Aygulf. Le feu n'a été arrêté que par la mer, et plusieurs habitants de Saint-Aygulf ont dû être sauvés par bateaux.

La route Nationale, qui va de Saint-Raphaël à Cannes, en passant par Les Adrets, a été impraticable pendant plus d'un jour. A présent, elle ne traverse plus qu'un territoire dévasté où, de-ci de-là, on voit encore grésiller un tronç d'arbre, s'effondrer un poteau télégraphique calciné à la base.

A perte de vue les croupes des collines se succèdent, toutes pareillement couvertes de gendres. Les pins et les chênes-lièges sont pour la plupart, debout. Quelques-uns conservent encore à leurs plus hautes branches quelques feuilles d'un vert terni. D'autres ont été à peine roussis par la flamme. Mais tous sont touchés à mort. Il va falloir les abattre et peut-être, dans 50 ans, si les pluies d'hiver n'ont pas raviné toutes ces pentes déboisées, la futaie sera-t-elle reconstituée.

Les Adrets, situés au milieu du massif, ont été le point de départ de l'incendie qui a ravagé tout le lit de l'Esterel. Plusieurs maisons y ont été brûlées. Ici, on est convaincu que le sinistre a été voulu. Le fils du maire assure qu'il a noté huit foyers différents au début de l'incendie.

Des Adrets, le feu a gagné, avec une vitesse incroyable, jusqu'à Théoule, La Napoule, Mandelieu, Pégomas et Auribeau, localités réparties sur un arc de cercle d'une bonne vingtaine de kilomètres. C'est à Mandelieu qu'il a eu les plus tragiques résultats. Les habitants de ce bourg charmant ont vu l'immense langue de feu s'approcher de leurs maisons jusqu'à les lécher.

Tandis que pompiers, fantassins, tirailleurs malgaches et tonkinois, venus de toutes les garnisons de la région, s'efforçaient d'arrêter le fléau, les habitants, au milieu de la fumée étouffante et des flammèches, essayaient de sauver leurs objets les plus précieux.

Exode lamentable

Sur les routes de la Bocca, on voyait des familles s'éloignant tristement en emportant quelques hardes. On coucha à la belle étoile, sur des matelas. Certains habitants furent cantonnés dans l'école de la Bocca. Huit habitations furent détruites. Et, dans ce qui furent les jardins de la villa Libéria, propriété de la princesse de Pless, fille de la duchesse de Westminster, on a retrouvé les corps carbonisés d'une mère et de ses deux petits serrés, tout contre elle et brûlés dans ses bras. On les a enterrés mardi. Tout le village pleurait, et le père, qui a pu se sauver avec un bébé de quelques mois, suivait, morne et hébété, le tragique convoi.

Il ne faut pas que de pareils désastres se renouvellent. Il faut sauver le peu de forêts qui restent encore en Provence et, pour cela, de l'avis unanime de toutes les personnes que j'ai interrogées aujourd'hui, il n'y a qu'un moyen: n'ouvrir la chasse qu'après les pluies d'octobre.

Il est fou, en effet, de lâcher, à travers des forêts et des collines où l'herbe, rôtie par le soleil, est sèche comme étoupe, des milliers de chasseurs qui fument, jettent leurs allumettes, leurs culots de pipe, leurs bouts de cigares à même le sol surchauffé, sans compter les bourres de leurs cartouches qui retombent parfois encore enflammées. C'est bien simple: la chasse a été ouverte, dans les Alpes-Maritimes et le Var, le 15 août. Le 18 août, le feu prenait sur dix points différents dans les Maures et l'Esterel.



Notes d'un Passant

Plusieurs journaux ont gravement commenté, ces derniers temps, « le peu d'intérêt qu'accorde aux luttes d'idées la jeune génération ». Ces plaintes se font entendre à droite aussi bien qu'à gauche et au centre. Les organes des partis sont unanimes à déplorer « les tendances et les préoccupations nouvelles qui éloignent les jeunes gens de la vie politique ». En d'autres termes, les vieilles formules électorales qui ont passionné nos jeunes années — hélas! — ne font plus recette auprès de la génération montante. Les jeunes gens d'aujourd'hui préfèrent les émotions d'un beau match de football à une assemblée de quartier ou à une réunion d'études sociales. Dame, mettez-vous à leur place!

Vraiment, je ne me sens pas le courage d'ajouter mon blâme à celui des censeurs qui reprochent à la jeunesse de « désertier le forum ». Je féliciterais plutôt les jeunes citoyens de ne pas se laisser prendre aux pièges grossiers des recruteurs électoraux, de ne pas perdre le plus beau temps de leur existence à faire la courte échelle à des gens qui ne gagnent pas toujours à être connus et à se passionner pour des idées qu'ils auront plus d'une fois, par la suite, l'occasion de réviser ou de rectifier. Il y a un temps pour tout: au sortir de l'adolescence, il vaut infiniment mieux se faire du muscle, acquérir la maîtrise de ses nerfs et la confiance en soi-même par la pratique des sports que de s'adonner à ces jeux soumois de la politique où il faut déjà, pour ne pas être dupe, une certaine expérience de la vie et des hommes. J'ai passé le plus clair de ma jeunesse à combattre très sincèrement en faveur de certaines théories qui depuis lors ont fait, sur le terrain de l'expérience, de retentissantes faillites, et j'ai connu, pour le moins autant qu'aucun autre, les coulisses de la politique de ce pays depuis tantôt un quart de siècle. Les jeunes peuvent m'en croire quand je leur dis de n'y pas mordre trop tôt, ni trop fort. Ils ne s'en trouveront que mieux.

Je fais exception, bien entendu, pour ceux qui ont, comme on dit, un poil dans la main, qui ne se sentent pas de goût pour le travail régulier et qui ne disposent, comme ressource suprême, que d'un bagout assez exercé. Ceux-là, peuvent essayer de se lancer dans le mouvement à corps perdu, et il est possible qu'avec un peu de chance et d'entraînement, ils finissent par se faire installer dans une sinécure quelconque et par décrocher un mandat législatif. Mais cette carrière-là commence, elle aussi, à devenir singulièrement encombrée!

Certes, il faut s'occuper de la chose publique, mais il faut aussi savoir garder son indépendance d'opinion, se créer une conviction par ses propres moyens et ne pas être simplement le millieu et un mouton du troupeau. Du reste, quand cela en vaut la peine, le citoyen vote et il sait parfaitement ce qu'il a à faire. La participation au scrutin, dans les circonstances importantes, est aujourd'hui plus forte qu'autrefois. Le 3 décembre, tout le monde y est allé, jeunes et vieux, et l'on a vu surgir deux cent mille électeurs inconnus qui ne se sont jamais inscrits à aucun parti. Que voudrait-on de plus? Les politiciens professionnels n'ont pourtant pas la prétention de nous obliger à passer nos dimanches et nos soirées autour de leurs tréteaux!

Marrillac.

Commune de La Chaux-de-Fonds
Mise en Soumission
 des travaux de peinture et gypserie, pour la restauration intérieure du Collège de l'Abéille. 15481
 Pour renseignements, s'adresser à la Direction des Travaux publics (Service des bâtiments). Délai de soumission: 27 août 1923, à 12 heures.
 Direction des Travaux Publics.



Au Bon Marché
 41, Rue Léopold-Robert
 Laine Marguerite. Boa. St-Charles la pelote 50 gr. 1.10
 Laine Carmen. St. Chaux. Esquimaux. la pelote 50 gr. 1.50
 Coton perlé, Soie Bertha Regina, Frou-Frou 15550
 Toutes les fournitures pour Couturières, Lingères, Tricoteuses.
Au Bon Marché

Au Magasin BOZONNAT
 Paix 63
10% jusqu'au 31 août
 sur toute la

VANNERIE - BROSSERIE - BOISSELERIE
 CORDES - ENGINES DE GYMNASTIQUE - HAMACS
 ARTICLES DE VOYAGES, etc. 15625

Avis aux propriétaires de Parcs et Jardins
 Remises en état, soins à l'année et ornements, sont entrepris aux conditions les plus avantageuses. 15086
 Se recommande **François PERRIN,**
 Rue du Temple-Allemand 61.

HENRI GRANDJEAN
 LA CHAUX-DE-FONDS 10680
 Agence en Douane MORTEAU (Doubs)
 Importation et Exportation, Formalités en douane
 Spécialité pour l'Horlogerie. Contrôle

Zino-pads du Dr. Scholl
 pour cors, oignons et callosités. Suppriment le frottement et la compression. Imperméables. Pas de bandes pour les fixer, tiennent tout seuls. 15224
 Envoyer une enveloppe affranchie de 5 ct. pour recevoir un échantillon gratuitement. Prix de la boîte, fr. 1.50.
 Chaussures « Au Lion » J. Brandt, seul dépôt La Chaux-de-Fonds.

BALANCES - BASCULES
 Poids et mesures 15944
A. RIZZI, St-Imier
 Réparations Téléphone 1.09

La Maison PICARD HERMANN & Fils
 rue du Parc 107
 engagerait de suite 15542

décoteur
 pour petites pièces de formes

Madame Brusa

HAUTE COUTURE DENIS
 L. Robert 58, 1^{er} Etage

MAISON SPECIALE de
CONFECTIONS
 pour DAMES et JEUNES FILLES

Très beau choix de ROBES, 15628
 COSTUMES, MANTEAUX etc.
 :: PRIX TRÈS AVANTAGEUX ::



Pour être bien coiffé
 Achetez VOS
Chapeaux
 AU TIGRE ROYAL
W. MORITZ
 15, Rue Léop.-Robert, à côté de la Fleur-de-Lys
 Modèles exclusifs
 FEUTRES EXTRA LÉGERS

CHEF d'ATELIER
 capable et énergique, est demandé par Maison sérieuse de Genève. — Offres écrites, sous chiffres V. R. 15483, au bureau de l'IMPARTIAL. 15483

Société d'Agriculture
 LA CHAUX-DE-FONDS
CONCOURS
 de JEUNE BÉTAIL

à la Chaux-de-Fonds, le 18 Septembre 1923, dès 8 h. du matin
 Les inscriptions sont reçues dès aujourd'hui chez le Caissier M. Georges DuBois ou le Secrétaire, M. Henri Perrenoud, Hôtel de la Balance. 15463

LE COMTE.

Pour répondre au désir de ma clientèle, mon magasin de Tissus et Confections sera transféré, dès lundi 20 courant

Rue Léopold Robert 26
 au 2^{me} étage, mais j'attire l'attention sur ce fait que ma manière de travailler reste la même.

TOUJOURS pas de luxe 15299 pas de frais superflus pas de vitrines alléchantes et toujours mes prix extraordinaires de bon marché.

Prenez bien note de ma nouvelle adresse
Mme Marguerite WEILL
 Rue Léopold Robert 26 au 2^{me} étage. Téléphone 1175

Bonne modiste
 cherche place pour la saison d'hiver ou à l'année. Certificats à disposition. Publicitas sous n° 10850 Le. renseignements. P.-10850-Le. 15497

Mesdames,
 Desirez-vous des Réparations et Transformations de 15445
FOURRURES

vous donnant entière satisfaction et d'un bien aller parfait à prix avantageux, n'attendez pas la toute saison et adressez-vous

Au Tigre Royal
W. MORITZ
 15 Rue Léopold-Robert
 à coté de la "Fleur-de-Lys"

ÉBAUCHES
Suzanne
 USINE A CORGÉMONT. TÉLÉPHONE N° 45
 P.-6104-I. 13496

Journaux circulants
 Service dans toute la Suisse. Tarif postal spécial. Demander prospectus
LIBRAIRIE C. LUTHY
 45 - Léopold Robert - 45

2 bons Mécaniciens
 ayant pratique sur machines d'horlogerie demandés immédiatement **Usine H. Rotschl & Fils, MAICHE** (Doubs) France. — Faire offres et références directement. Travail stable à l'année. P. 22092 C. 15419

Toujours plus appréciée - En vente partout.
THE DE CEYLAN SUPERIEUR VEVEY
ARTHUR-SCHMIDT
THE

LA PETITE MAISON
Rue NUMA DROZ 8a
 avec part à jardin. Petit garage. est à vendre
 Libre pour fin octobre. Facilités de paiements.
 S'adresser au Bureau Edmond Meyer, rue du Parc 9. 15466

On s'abonne en tout temps à L'Impartial.

7 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL
CE BON M. POULGRIS
 ROMAN INÉDIT
 PAR **Pierre VALDAGNE**
 A ce moment, le petit chasseur de l'hôtel, bien sanglé dans sa livrée, vint se mêler à la conversation :
 — Moi, je vais vous dire la vérité.
 — Tu la sais la vérité ?
 — Cette dame a un mari. Et puis, ça peut pas être autre chose. C'te dame-là, elle est mariée : son mari l'a surprise en flagrant délit...
 — Tu sais ce que c'est qu'un flagrant délit, à ton âge ?
 — Pour sûr que je le sais. Et alors, le marl, il l'a fichue à la porte, comme ça... « Allez ! ouste !... Dehors ! » sans lui laisser le temps, seulement, de prendre ses frusques. Et puis, comme il fallait bien qu'elle couche quelque part, elle est venue ici.
 — C'est peut-être bien comme tu dis !
 Le gérant n'accepta pas l'explication :
 — Et le vieux, alors ?... Qu'est-ce que tu en fais ?
 — Le vieux ? Ça doit être son oncle.
 Et le gamin ajouta :
 — Et puis, je m'en fiche !... Il m'a donné cent sous.
 — Pour sûr, dit la femme de chambre, pour sûr qu'il doit être riche.
 — Enfin, conclut le gérant, c'est du drôle de monde ! S'il n'avait pas payé d'avance, le bon-

homme, moi j'aurais refusé la dame... une tête d'enterrement, et pas même une valise !...
 Pendant que les gens de l'hôtel émettaient ainsi sur son compte quantité d'hypothèses assez peu indulgentes, Poulgris rentrait chez lui.
 Décidément, l'aventure l'amusait ; elle fouettait sa curiosité, donnait soudain à sa vie une saveur qu'il savait goûter.
 Non qu'il s'ennuyât, grand Dieu !... Poulgris était très recherché ; il sortait beaucoup, il possédait à Paris beaucoup d'amis charmants, mais tout de même, si occupé qu'il fût, il trouvait parfois ses occupations monotones.
 La société qu'il fréquentait était celle de la bourgeoisie riche dont on peut dire tout ce qu'on veut quant à la moralité, mais qui reste correcte d'apparence, assez gommée et pas toujours ni très intelligente ni très amusante.
 Ce soir, grâce à un hasard, il venait de respirer une atmosphère toute différente.
 Il y avait, dans sa rencontre avec la jeune fille, du mystère, de l'équivoque.
 Cela lui rappelait sa jeunesse, où il évoluait dans tous les mondes, où il n'hésitait pas à lier connaissance avec maints personnages douteux et pittoresques. Cette petite avait fini par se laisser convaincre. Quel secret pesait sur sa vie ?
 Quel était l'homme qui la poursuivait ?
 Poulgris imaginait des événements extraordinaires.
 Il avait hâte d'en être arrivé au lendemain pour commencer son enquête.
 L'hypothèse d'un coup monté, d'une connivence entre les deux individus lui paraissait maintenant moins probable.
 La sincérité de la jeune femme semblait évidente.
 Qui était-ce ? Pas une grande aventurière, à coup sûr. Quelque petite ouvrière, quelque man-

nequin traversant une crise d'amour. En somme, il ne fallait pas aller trop loin. L'histoire n'était que banale. Et Poulgris se demanda même s'il n'avait pas dépassé les limites en s'intéressant à ce point à une petite femme en discussion avec son amant. Mais s'y intéressait-il autant, en vérité ? Ce n'est pas à l'inconnue qu'il s'intéressait, mais à la suite d'un fait divers dont il avait été le témoin.
 Il y avait là un mystère à éclaircir ; s'amuserait-il du dévoiler... et puis ce serait tout. Il n'avait rien à faire de la petite femme, n'est-ce pas ? Et il n'avait aucune intention d'en faire quelque chose. Cela le distrairait un moment ; il plongerait dans un monde dont il n'avait plus l'habitude. Il est probable que la jeune personne manquait d'argent. Eh bien ! Poulgris lui tendrait la main. Il l'aiderait paternellement, à se tirer d'affaire. Ce serait une bonne action ; sa journée ne serait pas perdue. Et quant à l'amant dont la petite avait si peur, eh bien ! on le désarmerait, on l'empêcherait de nuire.
 Et voilà l'oncle Poul lancé sur le chemin de la philanthropie.
 Attention ! Qu'on ne le prenne pas, non plus pour une bonne bête. La demoiselle serait déçue si elle espérait profiter de l'attendrissement du bonhomme pour faire sa conquête. Il connaît la vie, il connaît les femmes. On ne le refait pas.
 Et, monologuant avec bonne humeur, Poulgris conclut :
 « Restent les apparences ! Les apparences supposeraient que j'irai, demain matin, au-devant d'une bonne fortune ! Allons ! cela me rajoint.
 » Mais que dirait mon austère neveu, qui dort à poings fermés, s'il savait que j'ai hospitalisé ce soir, une jolie femme ? »

IV
L'oiseau s'envole
 Beaucoup d'hommes sont maussades à leur réveil. C'est qu'en sortant de l'anéantissement bienheureux du sommeil, en reprenant contact avec la vie, la mémoire qui renait ne leur apporte que le souvenir de luttés, d'efforts, de buts difficiles, d'obstacles menaçants. C'est la bataille qui recommence ; on l'avait oublié. Il faut de nouveau, serrer sa ceinture et empoigner ses armes. Ce n'est pas drôle !
 Ce matin, en s'éveillant, Vincent Poulgris n'est saisi par aucune de ces fâcheuses appréhensions. Au fur et à mesure que ses idées s'éveillent, elles l'entourent comme d'un essaim léger, joyeux. Chaque incident de sa soirée de la veille lui apparaît dans une succession attrayante. Il y trouve de l'inattendu et de la fantaisie. D'abord, il y trouve à se féliciter soi-même. Il a bien agi, Vincent Poulgris, hier ! Il a agi avec une louable résolution. Il a mis en fuite un assez vilain monsieur.
 Enfin, il a enlevé une femme. Et l'acte est flatteur pour un homme de son âge. Néanmoins, ces optimistes dispositions ne durent pas longtemps. Peu à peu, il revient à une vue plus sage des événements et il envisage les suites avec circonspection.
 L'attitude de la jeune femme est parfaite ; c'est entendu. Il ne doute plus de sa sincérité. Mais quelques détails le frappent, à la réflexion. L'inconnue a prononcé des paroles dont il se souvient : L'homme vit chez elle, mais il est maître.
 C'est donc entre eux plus qu'une liaison : c'est un ménage. De plus, l'amant tient sa maîtresse par quelque secret assez louche.
 (A suivre.)

Idées noires

Toute la presse française a fait de sages remontrances aux Américains qui prétendent interdire aux hommes de couleur l'accès des cafés parisiens, où les libres citoyens du Nouveau-Monde viennent oublier les rigueurs du régime sec. On leur a fort bien expliqué que cette attitude intolérante était contraire non seulement aux lois de la courtoisie et du savoir-vivre que doivent respecter des étrangers en voyage, mais à notre conception de la justice, de la philosophie et du patriotisme.

Les Américains ne sont pas des penseurs, ni des intellectuels raffinés, mais ils ont généralement le respect du travail cérébral. Puisqu'ils reprochent surtout aux nègres d'appartenir à une race inférieure, incapable de recueillir les bienfaits de la culture blanche et de subir la discipline féconde de la civilisation, qu'ils veuillent bien méditer le petit fait suivant.

Une personne que le hasard avait rendu témoin de la bagarre provoquée récemment dans un établissement de Montmartre par l'expulsion de deux consommateurs de couleur ramassa sur le champ de bataille un petit livre qui était tombé de la poche d'un des infortunés expulsés. Elle eut la curiosité de l'ouvrir, pour savoir quel genre de lecture pouvait passionner un nègre fréquentant les restaurants de nuit. Elle fut assez étonnée en constatant qu'il s'agissait d'un très savant ouvrage sur les « Métamorphoses et les métépsychoses du langage », comprenant une étude très subtile de la phonétique et un lexique de mots français rapprochés de leurs racines indo-européennes. Cette étude était complétée par un recueil de pensées philosophiques, religieuses, sociales et morales qui offraient au lecteur, entre les deux parties techniques, un assez savoureux intermède.

Voici quelques-unes de ces pensées : « Briser les idoles, c'est y croire. — C'est être dans la loi que de la violer : ainsi la fumée qui monte atteste la loi sur la chute des corps. — L'erreur est une vérité qui attend son complément d'erreur : prenez le contre-pied des opinions en cours, et vous aurez le complément d'erreur qu'il faut à l'erreur pour faire la vérité. — On appelle communément idéaliste un monsieur plein de convoitise, qui prolonge dans le passé et dans l'avenir les minutes fugitives de la volupté des sens et de l'esprit. — Le croyant est le pire des sceptiques. S'inter son but dans l'infini, c'est avouer qu'il n'est nulle part ; la course est éternelle. »

D'autres avaient trait aux aspects de la vie quotidienne : « Les hommes sont des dieux qu'il faut rendre raisonnables : la vie sociale exige, en effet, qu'on rabatte un peu de leurs prétentions au divin pour les mettre au pas. — L'avarice tranche l'homme de la société et l'asphyxie. L'avarice est une embolie qui doit être balayée et dissoute par le torrent circulatoire. — Le bonheur est comme la santé : plus il est grand et parfait, plus nous en demeurons inconscients. — L'artiste ou le savant qui n'aime pas le monde ressemble au médecin qui voudrait connaître les maladies sans fréquenter les malades. — L'amour n'est jamais entièrement désintéressé par l'amour qu'il provoque : c'est en le savourant au fond de soi-même qu'on y découvre son plus grand charme, et voilà pourquoi on rencontre parfois sur sa route de délicieux égoïstes qui aiment éperdument. — Nous oublions constamment que la liberté est située dans l'avenir, et non dans le passé. J'ai la liberté d'aller à Paris ou à Bordeaux, mais, dès que j'ai atteint l'une de ces deux villes, je n'ai plus la liberté de n'y avoir pas été. — La véritable grandeur se révèle dans les moindres actions : que de petits hommes se parent de la grandeur des événements ! »

Avouez que ce représentant d'une race bestiale et inférieure se plaisait à des lectures substantielles. Et vous vous demandez déjà, sans doute, si beaucoup d'Américains qui méprisent si profondément ces êtres frustes et primitifs seraient capables de fréquenter utilement de pareils écrivains. Mais la vérité est encore plus piquante. En cherchant sur la première page du livre le nom de son auteur, vous auriez constaté que cet auteur est Kojo Tovalou Houenou, c'est-à-dire le héros même de la déplorable aventure du bar qui a défrayé la chronique. C'est une sorte de Pascal pigmenté que le barman de la rue Fontaine a jeté au ruisseau. Un penseur et un écrivain de cette qualité, n'avait-il vraiment pas le droit de s'asseoir, la tête haute, à côté des plus susceptibles de nos amis ?

Avant de refermer le petit livre du philosophe nègre, victime des préjugés des blancs, cueillez encore ces trois pensées, dignes de nos réflexions : « N'ayant pas abdiqué mon âme en venant en Europe, j'ai compris que la civilisation est une immense bouffonnerie qui s'achève dans la boue et le sang, comme en 1914. — L'Afrique n'a pas encore apporté sa contribution à la vie de la cité, à la civilisation. Son tour viendra ; méfiez-vous de ces hommes de bronze, leur force et leurs lumières étonneront vos pays de brumes : le soleil est de chez eux. — Sortez de votre taudis, vous serez éblouis des mêmes merveilles que moi : allons sur la montagne, nous avons les mêmes yeux et le même cœur... » Hélas ! en lançant ce dernier appel généreux, l'infortuné prince Tovalou ne soupçonnait pas l'ingratitude qu'il rencontrerait un jour chez ses contemporains en gravissant avec eux le mont des Martyrs.

Chronique suisse

Pénurie de monnaie

BERNE, 22. — La Caisse d'Etat fédérale a été informée ces derniers temps qu'en beaucoup d'endroits où il n'y a pas de banques, la pénurie de monnaie se faisait sentir. Elle avise donc les intéressés qu'elle est en mesure de leur fournir en tout temps et sans frais le numéraire dont ils ont besoin, pour autant que les bureaux de poste des endroits en question ne possèdent pas déjà eux-mêmes la monnaie nécessaire. La caisse fédérale saisit cette occasion pour recommander à ceux qui détiennent encore de la monnaie de cuivre de la remettre aux bureaux de poste, car elle n'aura plus, court à partir de la fin de cette année.

Fièvre aphteuse

BERNE, 22. — Le bulletin de l'Office fédéral vétérinaire signale pour la semaine dernière sept nouveaux cas de fièvre aphteuse dans le canton des Grisons ; il y a deux écuries et cinq pâturages contaminés, comprenant 233 pièces de bétail bovin, 22 porcs, 135 chèvres et 2 moutons. A part cela, un seul cas nouveau a été annoncé à Mels (St-Gall), avec 10 têtes de bétail bovin. Au 19 août, il y avait en Suisse au total 31 écuries et 27 pâturages contaminés, avec 1496 têtes de bétail bovin, 112 porcs, 391 chèvres et 734 moutons.

Le cas Gass

BERNE, 22. — (Resp.) — Le Conseil fédéral est saisi d'un rapport du Département de l'Intérieur et du contrôle supérieur des finances concernant le cas Gass. Dans une de ses très prochaines séances, le Conseil fédéral discutera ces deux rapports. Il est à noter que le rapport du contrôle des finances déclare d'une façon catégorique que déjà en mai 1922, cet office de contrôle de la Confédération avait rendu attentif le chef des constructions fédérales sur la comptabilité de cette division. D'autre part, le juge d'instruction poursuit son enquête. Il a entendu hier des fonctionnaires supérieurs du Palais fédéral.

Un cheval carbonisé

GUNTEN, 22. — Un attelage transportant du godron brûlant destiné aux travaux de réfection de la route entre Oberhofen et Gunten a pris feu. Le cheval, que l'on n'a pas réussi à dételé, en raison de l'épaisse fumée et des flammes, a été carbonisé.

Les indemnités aux membres des Chambres fédérales

LUCERNE, 22. — (Resp.) — La commission du Conseil des Etats en présence de M. le conseiller fédéral Musy a examiné les décisions du Conseil fédéral concernant les indemnités aux membres des Chambres fédérales. La commission a décidé de ne pas modifier le point de vue du Conseil national dans cette question.

Revision du Code pénal militaire

Nous avons annoncé déjà que la Commission du Conseil national chargée de l'examen du projet de Code pénal militaire siège actuellement en Engadine. Les délibérations ont continué dans la séance de mardi, et l'on s'est occupé tout d'abord des délits de rébellion et de mutinerie. Ce sont des insubordinations d'ordre très grave. Il est difficile d'en donner une notion exacte, et cette question a fait l'objet de vives discussions au sein de la commission d'experts et de la commission du Conseil des Etats. Le projet du Conseil fédéral ne connaît que la notion de mutinerie. C'est une distinction qui n'a pas une importance énorme.

Au cours des délibérations de la Commission, les experts ont recommandé l'adoption du point de vue de la Commission du Conseil des Etats, en y introduisant cependant certaines modifications. Par contre, le représentant du Conseil fédéral a maintenu la conception primitive et a fait ressortir que ce qu'on désire surtout, c'est que la loi soit en harmonie avec le sentiment populaire. Or, la notion usuelle est celle de mutinerie, et c'est aller trop loin que d'appeler rébellion la mutinerie proprement dite et mutinerie la préparation à la rébellion. On a adopté sans autres le principe de l'aggravation de la peine pour les chefs de complot, et l'on a de même admis que dans les cas peu graves on pouvait se contenter d'une peine disciplinaire. La Commission a adopté également le point de vue du Conseil fédéral concernant les notions de mutinerie et préparation à la mutinerie. On a de même supprimé une adjonction de la Commission du Conseil des Etats, aux termes de laquelle les participants à un complot, qui le font échouer en prévenant les autorités compétentes n'encourent qu'une peine disciplinaire ou même ne sont pas punis du tout. Les dénonciateurs n'ont pas trouvé grâce devant la Commission, bien qu'au point de vue de l'intérêt militaire, il eût peut-être été désirable de tenir compte de cette question.

L'abus d'autorité (abus du droit de punir, du droit de donner des ordres, menaces et offenses aux subordonnés, etc.) est justiciable de punitions diverses. Le but de cette partie du code pénal est de protéger les subordonnés contre tout abus de pouvoirs des supérieurs.

Le droit de porter plainte est garanti. De même celui qui expose sans motifs suffisants la vie et la santé de ses subordonnés est punissable. Il est bien entendu que cela ne doit porter préjudice en rien à la préparation indispensable du

soldat, aux fatigues de la guerre, mais bien plutôt empêcher les abus manifestes. La punition de ce genre d'abus ne concerne pas seulement les militaires, mais aussi les civils, pour autant cependant qu'il s'agit de service actif ou de guerre. Les menaces, voies de fait et injures envers les subordonnés sont traitées de la même manière que ces mêmes délits envers des supérieurs. Il est prévu pour ces cas jusqu'à cinq ans de pénitencier ; pour les fautes légères, le châtiment sera d'ordre disciplinaire.

Un chapitre très important est celui de la violation des devoirs du service. Elle peut être considérée, suivant les cas, comme délit ou faute disciplinaire et justiciable par conséquent des arrêts ou de la prison. La limite n'est pas toujours aisée à tracer. La décision appartient en première ligne au commandant de l'unité, qui doit décider si, dans un cas de violation du service, il faut procéder ou non à l'enquête préalable. Une proposition, aux termes de laquelle on ne prévoit de punition judiciaire pour ces délits qu'en temps de guerre, a été écartée par la majorité de la commission.



Impressions d'été

Cormondrèche, le 22 août 1923.

Enviez-vous le printemps avec nos fleurs et nos brises caressantes, enviez notre automne tout plein de la joie des vendanges, mais soyez contents de votre été, heureux montagnards. Nous venons, après six semaines d'étouffante chaleur, de goûter les premières nuits fraîches, que déjà celles qui s'annoncent promettent de redevenir accablantes.

J'ai vu vos jardins verdoyants et je les ai comparés avec les nôtres. Ici tout est grillé. On n'arrose même plus. A quoi bon ! Les haricots sont de bois et les tomates restent petites comme des prunes. Les pelouses et les prés sont jaunes, de ce jaune qui dit la sécheresse et la bise, et le joran du soir. Que de fois le ciel s'est assombri. Que de fois nous l'avons cru voir tomber cette pluie qu'en juin nous avons tant maudite. Mais le joran de la Tourne et de Chaumont s'est levé et les nuages s'en sont allés crever de l'autre côté du lac. Ah ! ce que ces braves Fribourgeois ont de la chance.

Nos vergers font peine à voir. Les feuilles jaunissent déjà. Et les fruits, faute de sève, restent petits, ne mûrissent pas.

Mais jardins et vergers sont là côté. Les vignes restent la grande préoccupation. Jusqu'ici grâce à leurs racines qui s'en vont jusqu'à plus d'un mètre dans le sol, elles ont à peu près résisté. Mais l'inquiétude commence. Bâtitsez votre maison sur le roc, mais n'y mettez jamais une vigne ou un verger. Aux Arniers, près de la forêt, entre Corcelles et Peseux, les grappes, toute flétries pendent lamentables. Et ce que les vieux n'ont jamais vu, je connais un vigneron qui porte chaque matin 30 brandes d'eau dans une vigne sur le roc, là où il n'y a que 50 à 60 cm. de terre. Le rouge est le plus atteint. Il reste petit, sans force. Est-ce à dire qu'il y a danger pressant ? D'une manière générale le vignoble est beau, même par place, fort beau. Mais la sécheresse commence à devenir inquiétante. Il suffirait de 3 jours d'une bonne pluie pour tout sauver. Chacun l'attend.

Il est tout à fait prématuré dans ces conditions de parler de la récolte prochaine. Ce qu'elle sera en quantité et surtout en qualité, personne ne peut encore le prévoir. Les Neuchâtel 1922 se sont généralement bien vendus. D'un prix redevenu abordable, qui tend plutôt à la hausse, d'une qualité souvent très bonne, ils étaient faits pour satisfaire les clients sous tous rapports. La prochaine récolte et surtout son prix dépendent d'une bonne pluie. Puisse-t-elle bientôt venir !

Les paysans heureusement sont abondamment pourvus de foin et surtout d'une paille superbe, bonne à fourrager. Les moissons furent belles. Mais les regains seront nuls. Ce serait bien tôt, s'il fallait dès maintenant s'attaquer aux provisions d'hiver. Verrons-nous comme en 1893, années de sécheresse mais de grosse vendange, les vaches brouter dans les forêts ?

Mais tous n'ont pas de ces soucis ! Et chacun profite de l'été. Le lac est le grand favori, et nombreuses sont les familles qui passent sur ses bords leurs journées entières.

Et dans le calme du soir qui tombe, quel spectacle toujours nouveau et merveilleux, de revoir, comme ce fut le cas ce soir, la grande chaîne des Alpes, des lointaines Clarides au puissant Mont-Blanc, toutes dépouillées des brumes de l'été, nettes et hardies, mais aussi combien différentes depuis six semaines et plus qu'elles étaient invisibles dans la brume. La chaleur aussi les a transformées, et je ne crois pas me souvenir les avoir vues si dépouillées de neige.

Revoir les Alpes, c'est signe que l'été touche à sa fin, que l'automne est à la porte, avec son air sonore, ses brouillards du matin, ses dahlias et ses noix fraîches, le long des chemins.

J.-H. P.

La correspondance d'un jeune premier

On sait que Rudolph Valentino — le héros de tant de films américains — le jeune premier qui ne « tourne » pas à moins de cent mille dollars, et dont le physique fut déjà cause involontaire du suicide de quelques jeunes Américaines, était à Londres ces temps derniers. Sa secrétaire privée, chargée uniquement de lire les lettres « personnelles » qui lui sont adressées, n'eut jamais plus de travail que pendant le séjour à Londres de cet artiste, d'ailleurs marié.

Chaque courrier apportait de 150 à 200 lettres et la secrétaire n'a même plus le temps de sourire quand l'expéditrice de la lettre exprime l'espoir « qu'elle ne sera pas ouverte par un secrétaire, surtout si c'est une femme ».

De ces lettres, il s'en trouve de tout genre — comme bien l'on pense. Il y a les lettres d'amour, tout simplement. Beaucoup de jeunes Anglaises ne font que demander un autographe ou un « souvenir » plus précieux ; une admiratrice s'enhardit jusqu'à demander à Valentino une boucle de ses cheveux. Une jeune Londonienne — d'un sentimentalisme plus moderne nourri sans doute dans les romans populaires et la « Police Gazette » — lui demande de lui envoyer son « empreinte digitale » à l'encre grasse, sur une feuille de papier de luxe jointe à la lettre.

Il y a aussi l'admiratrice pauvre qui demande qu'on lui paie une nouvelle robe, celle qui joint à sa lettre une douzaine de reçus de prêteurs sur gages, preuves indéniables de son besoin d'argent. Il y a surtout les douzaines de lettres écrites par des « tapeuses professionnelles », mais quelques-unes de ces demandes d'argent sont de bonne foi. Vingt-cinq jeunes filles, qui ne trouvent pas d'époux en Grande-Bretagne, ont demandé à Valentino de leur payer leur voyage d'émigration au Canada ou en Australie.

Enfin, la moitié des lettres provient de jeunes femmes qui rêvent d'être étoilées de cinéma et joignent des photographies à leur lettre.

Cette semaine, l'une de ces femmes parut à Valentino si jolie qu'il eut une entrevue avec elle et lui promit de la lancer. Mais... le surlendemain, la secrétaire privée dut fort regretter l'indiscrétion qu'elle avait commise, car le courrier avait tréplé.

Sports

CYCLISME

Les championnats du monde

Le vélodrome d'Oerlikon qui a connu le succès des grands jours, samedi et dimanche par le début des championnats du monde (épreuves de vitesse), ouvrira à nouveau ses portes jeudi et dimanche. On disputera sur l'excellente piste zurichoise les épreuves derrière motos, que l'on appelle plus couramment matches de fond.

La journée sera consacrée aux éliminatoires, celle de dimanche à la finale. Nos lecteurs savent maintenant que les stayers Sérès et Linart ne seront pas là pour disputer le titre. C'est dommage, car avec notre compatriote Paul Suter, dont la forme actuelle justifie toutes les espérances, le duel eût été superbe. Ces abstentions de deux coureurs universellement connus et estimés ont été sévèrement commentées dans les milieux cyclistes. Ce n'est que justice, car le Français comme le Belge sont dans leurs torts. Malgré cela, l'épreuve sera sans nul doute le clou de la semaine d'Oerlikon.

Les deux séries éliminatoires seront courues sur 100 kilomètres, distance de rigueur et les quatre hommes totalisant les meilleurs temps seront qualifiés pour l'épreuve de dimanche. Les séries seront composées de la façon suivante :

1. Parisot (Français), Wegmann (Suisse), Wittig (Allemand), Storm (Hollandais) ; 2. L. Vanderstuyft (Belge), Thomas (Allemand), Roesberg (Danois), Paul Suter (Suisse).

Si l'on doit s'en référer aux derniers résultats, notre compatriote Paul Suter partira favori. Tout le monde le déclare et nous en ferons notre préféré avec Vanderstuyft, Parisot et Storm qui doivent terminer près les uns des autres.

L'épreuve de vitesse a été une déception pour les sportifs suisses. Celle de fond nous apportera-t-elle un titre de champion du monde ?

Samedi aura lieu le championnat amateur, sur route. L'épreuve, rappelons-le, sera courue sur le parcours Zurich-Bâle et retour (164 kilomètres) et comportera un classement individuel, un classement internationaux par addition des trois premiers coureurs classés de chaque pays.

Voici la liste des engagés :

France. — Souchart, Wambst, Bonney, Leducq, Hamel, Paillard.

Belgique. — Hæverars, Saive, Deroover, Parfondry, de Cat.

Angleterre. — Burkill, Marsh, Hughes, Hunter, Wilson, Stott.

Hollande. — Maas, Oudenaarde, Van Deck, Willems.

Allemagne. — Kroll, Röser, Renold, Schneidawind, Stollenwerk, Kohl.

Italie. — Ferrario, Brusatori, Magnotti, Rivoltini, Ciaccheri, Valazzo.

Danemark. — Nielsen, Hansen, Masson, Ahrensberg.

Pologne. — Heksmann.

Hongrie. — Rusovsky, Kozdon, Stener, Magjar.

Autriche. — Köstl, Welt, Minus, Hellensteiner, Neuhold, Bruckl.

Suède. — Malm, Skörd.

Suisse. — Eichenberger, Antenen, Senn, Massoni, Lehner, Hunziker.

Miel des Alpes, 1ère qualité, à vendre en boîtes de 3 kilos, fr. 15.—, 5 kilos, fr. 24.—, contre remboursement, port en plus. — S'adresser à M. Charles Freitag, à Binn (Haut-Valais). 15340

Terminages remon- tages, en séries, 8^{es}, lignes cylindre, sont à sortir de suite. Travail suivi. — Offres écrites sous chiffres M. M. 15337, au bureau de l'IMPARTIAL. 15337

Pension. Dans bonne pension, on prendrait encore quelques pensionnaires solvables. — S'adresser rue du Premier-Mars 13. 15349

Jument à vendre, hors d'âge; avantageusement faute d'emploi. — S'adresser à M. Daniel Geiser, Les Bultes 9. 15479

Chien courant brun, 1/2 an, ayant déjà fait une chasse, extra chasseur, ainsi que quelques jeunes poules 1922 sont à vendre. — S'adresser à M. P. Veuve, Eplatures-Grise 27. 15457

Jeune homme ayant travaillé 4 années dans le remontage de petites pièces ancre, finis- sages complets et ayant de bonnes notions d'achèvements, cherche place. — Faire offres écrites sous chiffres C. N. 15471 au bureau de l'IMPARTIAL. 15471

Atelier organise cherche à entrer en relations avec fabrique d'horlogerie pour le terminage de petites pièces cylindres depuis 9^{es}, lignes. — Faire offres écrites, sous chiffres C. N. 15470 au bureau de l'IMPARTIAL. 15470

Accordéon chromati- que «Stradella» est à vendre pour moitié prix d'achat, état de neuf, 56 basses, 56 touches. — S'adresser rue de la Serre 85, au 2^{me} étage. 15450

A vendre: une charrette d'enfant, 1 table de cuisine pieds tournés f. 15; 1 fauteuil de bureau simple f. 20; 1 fauteuil plus grand f. 30; 1 table ronde pied moderne f. 55; 1 table ronde fantaisie f. 55; 1 table noyer rectangulaire f. 65; 1 fauteuil de bureau, chêne f. 28; une sellette table f. 12; 1 chaise acajou f. 15; 1 lit en fer; une sellette fer blanc f. 10; mallettes de voyage f. 25 la pièce; 1 fourneau f. 12; 1 lot cartons montres f. 20; 1 lot tasses et soustasses 25 ct. la pièce; tabourets, fr. 2 la pièce. — S'adresser au bureau Edmond MEYER, rue du Parc (entrée par la cour de l'Astoria). 15469

Bergers allemands. 1 chien, 2 chiennes, 3 mois, à vendre. Toute beauté. Prix modeste. — S'adresser Les Tillens, Chambrilien. 15456

Outils. On achèterait d'oc- casion, mais en bon état; balancier à bras 80-100 mm. laminoir, balance, établis. — Faire offres écrites, avec prix, sous chiffres C. M. 15374, au bureau de l'IMPARTIAL. 15374

Miel à vendre au miel pa- ranti pur, en gros ou en détail, chez M. Fritz Ummel, Petits-Monts, Locle. P. 10841-1. 15495

Sapins en tonneaux, à vendre les 40 sapins se trouvant dans le jardin du Trianon, fr. 20.— pièce. — S'adresser au bureau Edmond Meyer, à l'Astoria. 15468

EPICERIE. A louer de suite, ou époque à convenir, un petit magasin avec logement et belles caves. — S'adresser à M. Jean Clerc, rue de la Côte 9. 15503

PENSION. Demeiselles ou Messieurs (abs- tinents), trouveraient pension soignée dans bonne famille de la ville. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 15484

A vendre lits complets, ca- naps, divans, fauteuils, chaises, buffets à 1 et 2 portes, lavabos, pupitres, pota- gers tous genres, glaces, tableaux, cadres, tables, malles, couleuses, volières, etc. — S'adresser chez Mme Vve Jung, rue des Fleurs 2, Téléphone 15.02. 15507

Jeune homme. Importante maison, cher- che un jeune homme pour visiter les acheteurs dans les hôtels. Plus tard petits voyages; ensuite, très grands. Place d'avenir. — Ecrire sous chiffres R. G. 24, Grande Poste restante. 15506

Remonteurs pour pièces cylindres 8^{es}, 6^{es}, et 6^{es}, lignes, bonne qualité, sont prêts à don- ner leurs adresses pour travail à domicile. — Ecrire à Case postale 10409. En ville. 15487

Balance pour or. A vendre balance pour or «Grabhorn» en bon état. — S'adresser rue du Temple-Allemand 87, au rez-de-chaussée. 15579

Demoiselle ayant travaillé sur ca- drans émail demande em- ploi pour servir pour les extra ou quelques nettoyages. — Ecrire sous chiffres N. A. B. 15328, au bureau de l'IMPARTIAL. 15328

Concierge. Ménage sans en- fant cherche place de concierge. — Offres écrites sous chiffres A. C. 15359, au bureau de l'IMPARTIAL. 15359

Jeune fille cherche place dans bureau ou magasin, ayant occupé place analogue. — Offres écrites sous chiffres M. H. 15476, au bureau de l'IMPARTIAL. 15476

Démonteur-remonteur. pour mouvements 9 li- gnes cylindre, trouverait du tra- vail suivi. Si l'ouvrage convient, il sera pris au Comptoir. — S'ad- dresser sous chiffres A Z 15489 au bureau de l'IMPARTIAL. 15489

Jeune fille. On demande une fille pour faire le ménage et, si possible, aider au service du Café. — S'adresser au Café Louis BRANDT, rue de la Paix 74. 15560

Porteur. L'Astoria demande un jeune homme pour porter, trois fois par jour, son affiche 15599

Commissionnaire. Jeune gar- çon, con est de- mandé à la Fabrique de cadrans Paul Vogel fils, rue Léopold-Robert 73 A. 15611

Jeunes filles adroites, sont demandées pour travaux délicats à la Fabrique de cadrans Paul Vogel fils, rue Léopold-Robert 73 A. 15612

SERVANTE. On demande, pour époque à convenir, une personne sachant très bien cui- siner et connaissant tous les tra- vaux d'un ménage soigné. 15811 S'adresser à l'Hôtel de la Fleur de Lys de 4 à 6 h., chambre 17.

Cuisinière. On demande une jeune fille sé- rieuse, sachant bien cuire, et faire les travaux d'un ménage. Bons gages. S'ad. au bur. de l'Impartial.

Jeune fille. On demande une jeune fille, propre et active, pour aider dans un petit ménage soigné. — S'adresser rue St-Pierre 10, au 1^{er} étage. 15849

Aide de cuisine. On de- mande une jeune fille. Débuts fr. 40. — S'ad- dresser Bureau Petitjean, rue Ja- quet-Droz 14. 15458

On cherche un jeune garçon, libéré des écoles, pour faire les commissions de 7 h. à midi. 15478 S'ad. au bur. de l'Impartial.

On demande jeune homme, propre, pour porter le pain et faire les nettoya- ges. — Se présenter à la Boulan- gerie, rue de la Serre 56. 15484

Cave. A louer pour le 31 août, cave avec en- trée directe, rue Léopold-Robert 22. — S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue de la Paix 39. 15364

Logement. A louer pour le 31 octobre ou avant, Progrès 21, sous-sol de 2 pièces et cuisine, fr. 31.70 par mois. — S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue de la Paix 39. 15363

Logement de 2 pièces à louer, pour le 31 octobre prochain, rue du Puits. — S'ad- dresser chez M. Schlunegger, rue de la Tuilerie 30. Téléphone 178. 15518

A louer, pour fin août ou épo- que à convenir, rue du Parc 75, premier étage de 3 belles chambres, cuisine, alcôve et dé- pendances. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 39. 15534

Chambre meublée à louer de suite. — S'ad- dresser rue du Temple-Alle- mand 105, au rez-de-chaus- sée, à droite. 15308

Chambre. A louer cham- bre meublée à personne honnête. Prix mo- déré. — S'adresser rue de la Charrière 35, au 1^{er} étage. 15332

Chambre. A louer de suite jo- lie chambre meu- blée, à deux fenêtres. — S'adres- ser rue du Premier-Mars 6, au 2^{me} étage, à droite. 15475

Chambre meublée, au soleil, est à louer. Prix 20. — S'ad. au bur. de l'Impartial.

On demande à louer pour épo- que à convenir, appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances, de préfé- rence quartier de Bel-Air. — Of- fres écrites sous chiffres A. B. 14070, au bureau de l'IMPARTIAL. 14070

On demande à acheter 300 bouteilles fédé- rales. — S'adresser rue du Grenier 31 b, au rez-de-chaussée. 15504

A vendre poussette sur courroies et poussette de chambre. 15312 S'ad au bur. de l'Impartial.

A vendre un lit de fer émaillé blanc, avec sommier métallique, long. 2 m 10 sur 90 de lar- ge, ainsi que 2 fers à repas- ser (alcool et charbon). — S'adresser à M. Conrad, rue Jardinière 182. 15327

A vendre une grande ar- moire à glace (fr. 250), lit complet remis à neuf (fr. 200), 6 chaises (fr. 7 pièce), 2 tables, 1 lustre, plusieurs tableaux anciens, potager à bois, et d'autres objets. — Vente au comptant. — S'adresser chez M. Char- les Bertschi, rue de la Serre 6. 15527

A vendre une poussette sur courroies, avec lugeons; une table de cuisine; un tableau ancien. — S'adresser chez M. Stehlé, rue Léopold-Robert 7, au 1^{er} étage, de 9 à 15 heures et de 18 à 20 heures. 15309

A vendre (occasion rare pour cadeau) une paire de pendentif orales, 6 diamants sur platine et or, le tiers de son prix. Pressant. — Ecrire sous chiffres E. G. 15491, au bureau de l'IMPARTIAL. 15491

IMPRIMERIE COURVOISIER

| | | |
|---------------|-------------------|------------------|
| ILLUSTRATIONS | LA CHAUX-DE-FONDS | PRIX-COURANTS |
| BROCHURES | | JOURNAUX |
| CATALOGUES | | VOLUMES |
| ENTÊTES | Spécialités: | CARTES DE VISITE |
| OBLIGATIONS | | FACTURES |
| ENVELOPPES | Place du Marché | ACTIONS |
| ETC. | TÉLÉPHONE 3.95 | ETC. |

LIBRAIRIE - Jeux divers - PAPETERIE
Compte de Chèques postaux: IV-B 325

A vendre une petite chienne fox, 2 luges, 1 four- neau à repasser avec les plaques, 1 paire de souliers N° 37. 15446 S'ad. au bur. de l'Impartial.

A vendre un lit complet, à 2 places, orin animal. — S'adresser à MM. Froidevaux frères, rue du 1^{er} Mars 25. 15234

Vélo. A vendre bon vélo, bas Numa-Droz 53, au 2^{me} étage, à droite. 14114

Piano. Beau grand piano (noir) cordes croisées, marque «Suter» Zurich, est à vendre faute d'emploi. Bas prix. — S'ad- dresser rue de la Charrière 25 au rez-de-chaussée. 15505

A vendre un grand berceau en fer, une chaise et baignoire d'enfants, lampes élec- triques, un baldaquin mécanique. — S'adresser rue du Nord 171, au 1^{er} étage, à droite. 15323

Enchères publiques d'objets mobiliers rue du Parc 14

Le Mardi 28 août 1923, dès 13^h 1/2, il sera vendu par voie d'enchères publiques, à la Rue du Parc 14, rez-de-chaussée, les objets mobiliers suivants: 5 lits complets à une et deux pla- ces, 1 lavabo, tables de nuit, 1 pupitre américain, 1 armoire à deux corps, 1 table ronde, 1 table à ouvrage, table de cuisine, 1 ré- chaud à gaz, 1 échelle, 1 escalier, 1 lustre électrique et quantité d'autres objets dont le détail est supprimé. 15453

Vente au comptant. Le Greffier de paix: CH. SIEBER.

Communiant!
vous trouverez un grand choix de
CHAPEAUX
depuis 6.80 7.80
15447 etc.
Cravates, Parapluies
Prix avantageux
„Au Tigre Royal”
W. Moritz, Léop.-Robert 15
à côté Fleur de Lys

Société d'Agriculture
La Chaux-de-Fonds
SCORIES THOMAS
17%
arriveront prochainement. — Se faire inscrire immédiatement chez le secrétaire M. H. Perrenoud-Barben, Hôtel de la Balance, ou chez le caissier M. Georges DuBois. 15382
LE COMITE.

Vous cirez mal!
Après avoir étendu la Crème «RAS», les sou- liers doivent être brossés tout de suite! (Ne pas laisser sécher entière- ment!) En cirant de cette manière, on obtient en quelques coups de brosse un brillant beaucoup plus vif et plus foncé.
A. Suter, Fabrique de produits chim.-techn., Olten

Eau de vie de prunes
à Fr. 2.— le litre

Eau de vie de lie
à Fr. 2.— le litre

Pour Champignonneurs!
Vient de paraître: **Atlas des Champignons** comestibles et non comestibles. Prix, 2.—. En vente à La Librairie Courvoisier, Place Neuve. Envoi contre remboursement.

Ecole de travaux féminins de LA CHAUX-DE-FONDS

Les cours d'hiver pour adultes et écolières, s'ouvriront le mardi 4 septembre 1923, au Collège des Crêts. Les inscriptions seront reçues, le lundi 3 septembre, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Aucune inscription ne sera prise après le 10 septembre. Les cours suivants seront donnés: Coupe et confection pour dames et enfants, pour garçonnets, lingerie, broderie, dentelle, modes, repassage. Dessin professionnel, Arts appli- qués, (dans ce dernier cours, les inscriptions de messieurs, sont acceptées.) 15603

Les anciens et les anciennes élèves qui désirent renouveler l'un des cours, sont priés de se faire inscrire avant l'ouverture du cours pour faciliter l'organisation de ceux-ci. Les demi-cours sont admis. La Directrice, L. AUGSBURGER.

Pour être bien coiffé
Achetez VOS
CHAPEAUX
AU TIGRE ROYAL
W. MORITZ
15, Rue Léop.-Robert, à côté de la Fleur-de-Lys
Modèles exclusifs
FEUTRES EXTRA LÉGERS
5% S. E. N. & J. 5%

AVIS

Propositions sérieuses peuvent être faites à horlogers et aussi à mécaniciens disposant de fr. 1500.— à 3000.—. Références officielles à disposition des intéressés. — Ecrire sous chiffres X. K. 15551, au Bureau de l'IMPARTIAL.

Nous recommandons pour la rentrée des Ecoles notre bel AS- SORTIMENT de
TABLIERS
Fillettes et Garçonnets
J. GÆHLER
Succ. W. STOLL
4, Léopold Robert, 4
15614

Loi d'impôt sur les successions

Les citoyens qui sont adversaires de la loi d'impôt sur les successions en ligne directe, sont invités à se rencontrer le vendredi 24 août 1923, à 20^h 1/2, à l'Hôtel-de-Ville, (salle du tribunal), pour constituer le Comité neutre qui combattra la loi dans le district. 15554

2 couteaux de table bonne qualité pour **0.95**
AU PRINTEMPS

Quel négociant?
ayant magasin avec belles vitrines, à la rue Léopold-Robert accepterait
FZ 1333 N 15609
Dépôt de vente
(avec stock) d'une maison très connue d'articles de sports, déjà im- plantée à La Chaux-de-Fonds depuis 20 ans. — Adresser offres écri- tes, à Case postale 150, à NEUCHÂTEL.

DÈS CE JOUR 15643
Les Prix
suivants sont appliqués sur toutes les marchan- dises restant en magasin.

Chapeaux garnis Dames et enfants 15.— 12.— 10.— 5.—
Jaquettes et Vareuses en beau moufflon pure laine toutes teintes, riche assortiment dès ce jour, 35.—, 29.—, 25.—.
Jaquettes laine tricotée, pour Dames et Enfants.
Chemises pour Messieurs porouses extra fr. 4.90, ring-tricot, tricot noué, article d'usage fr. 7.90, 6.50, 5.90 Chemises Jäger avec col brodé paissé fr. 8.50. Chemises en zéphir d'Alsace imprimé garanti avec deux cols réduit fr. 7.90. Un lot chemises blanches repassées à fr. 5.— pièce, toile extra. Blouses pour bureaux et quelques blouses horlogers. Chemises de travail fr. 4.90.
Manteaux un lot de Manteaux d'hiver, dames et jeunes filles fr. 25.— pièce.
UN LOT de Robes confectionnées pour fillettes toutes grandeurs, cé- dées à fr. 15.— 12.— 10.— 5.—.
UN LOT de Robes confectionnées pour fillettes toutes grandeurs, cé- dées à fr. 15.— 12.— 10.— 5.—.
Un petit lot articles pour Bébés à prix de baisse.

A l'Alsacienne
Rue Léopold Robert 22

OUTILLEUR CALIBRISTE
expérimenté, si possible ancien élève d'Ecole d'horlogerie, trou- verait à se placer dans grands Magasins Tissus et Confections en Ville. — Adresser offres écrites sans timbre pour réponse, à Case postale 10292. 15510

ATELIER de sertissages
venant prochainement s'installer à La Chaux-de-Fonds, engagerait ouvriers sertisseurs et sertis- seuses à la machine. Capacités exigées. Bons gains. — Offres par écrit, sous chiffres B. G. 15520, au bureau de l'IMPARTIAL. 15520

La teinturerie Bayer
demande une jeune fille active, sachant coudre, comme employée de magasin. — S'adresser rue du Collège 21 15515

Jeune fille, sérieuse, cherche place préférentiel dans pâtisserie ou conf- iserie; ayant déjà servi dans ma- gasin analogue. — Ecrire sous chiffres P. 10851 Le. à Publi- citas, Le Locle. 15496

Apprenti
Jeune homme, libéré des éco- les, ayant belle écriture, trouve- rait à se placer dans grands Magasins Tissus et Confections en Ville. — Adresser offres écrites sans timbre pour réponse, à Case postale 10292. 15510

ON DEMANDE un Acheveur d'échappements qualifié pour petites pièces. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 15485

Employée
pour entrée et sortie du tra- vail est demandée de suite par Neten Watch, rue Léopold-Robert 90. S'y adres- ser de 11 h. à midi. 15594

Emboîtages
On sortirait à domicile, à ou- vriers consciencieux, emboîtages et passages de cadrans, petites pièces de formes. 15542 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Entrepôt
à louer, spacieux, 3 fenêtres, fond cimenté, près de la Gare; con- viendrait également pour un commerce. — S'adresser rue du Parc 98, au 3^{me} étage, à droite. 15513

Horlogers!
Décottages 10^{es}, lignes ancre A, S sont à sortir à domicile, à ou- vriers consciencieux. 15511 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Impressions couleurs IMPRIMERIE DE L'IMPARTIAL

Les routes du canton de Berne

(Correspondance du Jura-Nord).

Les ingénieurs d'arrondissement du canton se sont réunis samedi, à Berne, sous la présidence de M. Bœsinger, conseiller d'Etat, nouveau directeur des travaux publics. Ils ont étudié attentivement l'importante question de l'aménagement des routes et de leur adaptation aux exigences de la circulation actuelle des automobiles. La discussion a été introduite par un rapport où fourmillent des idées neuves et originales, présenté par M. Péter, ingénieur de l'arrondissement du Jura Nord, à Delémont.

Un fait, d'abord, indéniable, qui justifie une intervention prochaine et énergique des Ponts et Chaussées, c'est que les cycles ont envahi les routes, et que l'intensité de leur circulation provoque l'usure rapide de tous les chemins et crée un danger continu, non seulement pour eux, mais pour les voituriers et les piétons. L'automobile, sous toutes ses formes, n'est plus seulement un véhicule luxueux de transport, c'est un moyen de commerce et d'industrie. Bien sot et audacieux qui voudrait l'enrayer ou le gêner : on n'arrête pas l'évolution naturelle et scientifique de la vie économique, la population entière y trouvant son intérêt.

Les pouvoirs publics doivent donc aménager des routes qui répondent à la situation. C'est la conclusion naturelle à laquelle se sont arrêtés la direction cantonale des travaux publics et les ingénieurs d'arrondissement.

Restait à déterminer les améliorations à apporter, à établir un plan d'exécution et à trouver les moyens financiers nécessaires à la réalisation du projet.

Toutes les routes du canton ne peuvent entrer dans le premier plan d'exécution. Seules les grandes artères y trouveront d'abord une place justifiée. A citer celles qui nous intéressent en premier lieu : Delle-Porrentruy-Les Rangiers-Delémont-Bâle, et Delémont-Moutier-Tavannes-Bienne, ce qui équivaut à 120 kilomètres environ, soit le tiers des 360 kilomètres à améliorer pour tout le canton.

L'aménagement comporte d'abord l'élargissement de la chaussée de 7 à 8 mètres en plaine, 5 mètres en terrain accidenté, suivant les conditions topographiques et l'importance du trafic. En tout cas, ne jamais craindre les frais d'élargissement d'une route, car l'entretien d'une chaussée large est relativement moins coûteux que celui d'une étroite où tous les véhicules ont la tendance de suivre le milieu et de circuler par conséquent dans les mêmes ornières. Les contours brusques si fréquents et si dangereux seront autant que possible redressés de manière que partout la visibilité atteigne 100 mètres au moins. Ce ne sera pas une petite affaire, mais les circonstances l'exigent.

Le grand perfectionnement des moteurs, leur puissance toujours croissante qui « boit l'obscurité » rendent la question de la pente des routes de moins en moins épineuse. Cependant, il faut pouvoir charger un camion pour qu'il « rende ». Aussi la pente des routes à grand trafic du Jura et du Plateau ne devrait pas dépasser 7 %, tandis que dans la région alpestre, il ne sera guère possible, en maints endroits, de rester au-dessous de 10 %.

Les brusques changements de climat et de température de notre pays exigent l'écoulement rapide des eaux sur les côtés de la route, et cette précaution est liée également à l'empierrement, et plus spécialement à la couverture. M. Péter dit à ce sujet dans son rapport : « La lutte contre la poussière doit retenir toute l'attention des pouvoirs préposés à l'entretien des routes. Si nous voulons calmer la haine populaire contre toutes les machines dont le passage soulève des nuages, si nous voulons protéger la santé publique contre ce fâcheux danger, il nous faut intensifier au plus haut degré le goudronnage des routes à travers les localités et même entre celles-ci. Ce goudronnage, jusqu'à nouvelle découverte, reste le meilleur protecteur de la route même et des voisins. »

Voilà, en grandes lignes, un vaste projet. Cependant il a paru, le seul rationnel aux ingénieurs qui l'ont examiné de concert avec la Direction cantonale des travaux publics.

Mais la réfection, l'élargissement et le redressement de 360 kilomètres de route coûteront gros. Soit. Combien ? Les ingénieurs ont décidé d'établir immédiatement un devis, de dresser un plan d'exécution et de répartition des frais sur un certain nombre d'années. C'est un peu au hasard que nous parlerons d'une dépense d'une dizaine de millions de francs. Ce ne serait pas en disproportion avec le budget cantonal des travaux publics, qui en 1922, absorbait 2.821.000 francs, y compris les salaires. A remarquer que les taxes d'automobiles ont fourni 1.200.000 fr., soit près de la moitié de ce chiffre. Mais il serait injuste que l'automobilisme fournisse à lui seul les fonds qu'exige l'exécution du projet que nous venons de résumer. Les améliorations en perspective profiteront à tous, au commerce en général, à l'agriculture, à l'industrie, au tourisme. C'est d'être que le crédit ordinaire de 300.000 francs et l'extraordinaire de 300.000 francs également fournis par les revenus ordinaires du canton au budget des travaux doivent être aussi augmentés.

Bref, le grand canton de Berne n'a pas reculé autrefois devant les millions réclamés par ses chemins de fer qui voulaient être à la hauteur des circonstances et qui se relèveront certes de la gêne où les ont plongés la guerre et ses suites. Aujourd'hui l'évolution économique et des moyens de transport nous obligent à de nouveaux sacrifices exigés par l'intérêt général. Berne ne faillira pas à l'appel du progrès.

La grande fresque d'Engollon

On écrit du Val-de-Ruz à la « Tribune de Genève » :

Quand, voici quelques semaines, le bruit courut qu'à l'occasion de la restauration du temple d'Engollon, on découvrirait une importante fresque, datant probablement du XIV^{me} siècle, il y eut de la stupeur et de la curiosité chez les Neuchâtelois. En effet, tandis que chez nos voisins de Vaud, plusieurs églises de cette époque avaient été décorées — Montcherand, Novelles, Saint-Sulpice, etc. — le canton de Neuchâtel se connaissait comme complètement dépourvu d'œuvres analogues. Et que ce soit à Engollon, village situé à peu près au centre du Val-de-Ruz, mais délaissé par les routes, et depuis longtemps stationnaire, qu'une telle découverte se fit, il y avait de quoi surprendre.

Les moins charmés furent certainement les braves paysans paroissiens de ce groupe de villages, situés en partie sur la pente de Chaumont, qui ont noms Fenin, Villars, Saules, et, plus bas, Engollon. A grand-peine, ils avaient réuni les vingt mille francs nécessaires à la restauration de leur édifice religieux, quand ils apprirent que la trouvaillle de la fresque allait faire suspendre les travaux, et ajouter quelques billets à la dépense. On prétend que, furieux, ils manifestèrent l'intention de détruire nuitamment ce qui subsiste de l'œuvre malencontreuse. Ils se rassérénèrent quand ils surent qu'on les aiderait à la conserver.

Il serait en effet indigne et honteux de laisser disparaître un si extraordinaire témoin de la peinture religieuse du XIV^{me} siècle. Une chapelle entière avait été découverte de la fresque en question, et comme cette chapelle sert de choeur à l'église actuelle, agrandie d'une nef au XVIII^{me} siècle probablement, autant dire que c'est la moitié de l'édifice qui est décoré. Il est vrai qu'une partie de l'œuvre a disparu sans laisser aucune trace. Mais nous verrons que, même là où il n'y a plus rien, on pourra rétablir des éléments importants de décoration.

C'est une chapelle rectangulaire, à une nef voûtée en ogive. La voûte portait, en un ovale délimité, un grand Christ de gloire, la main droite levée et la gauche portant le monde. Autour de lui, les attributs symboliques des quatre évangélistes, le lion, le boeuf, l'ange et l'aigle, étaient traités dans un style magnifique et puissant.

Sur les murs, dès hauteur d'homme jusqu'à l'amarce de la voûte, était racontée l'histoire du Christ, en deux séries de tableaux superposés. Mais seuls les sujets du mur septentrional sont actuellement déchiffrables. Ce sont, en haut, une annonce (ou une nativité), une adoration des mages, une présentation au temple et un édit de César ; en bas, la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de croix, le crucifiement et la descente de croix. Le mur méridional ne porte plus qu'une « cène » dont huit à neuf personnages pourront être refaits, tandis que les murs à l'est et à l'ouest n'offrent guère que quelques grandes figures qu'il reste à étudier patiemment pour savoir ce qu'elles signifiaient.

L'auteur inconnu de la fresque, s'il ne mérite pas d'être mis au rang des grands décorateurs comme Giotto ou l'Angelico, n'en était pas moins un subtil artiste. Il y a des gaucheries et des naïvetés dans son dessin, mais combien toutes ses figures sont vivantes, personnelles et mouvementées. Gracieuses et fines quand elles représentent la Vierge ou les mages, brutales quand ce sont des couronneurs d'épines, des soldats ou des bourreaux, toutes sont agissantes et significatives. Et l'artiste était coloriste : avec trois tons seulement, l'ocre rouge, l'ocre jaune et un vert bleu, il a su créer un appareil coloré de grande allure, si plaisant à l'oeil qu'on ne voit rien d'actuel qui le remplace dignement. Et tout est finement nuancé. A la voûte, les vert-bleu dominant, tandis que peu à peu, par des gradations savantes, les jaunes, puis les roux l'emportent à mesure que l'on descend jusqu'au bas de la composition.

Fut-ce incapacité ou naïveté ? L'artiste, à aucune de ces scènes, ne fit un fond de paysage ou d'architecture. Il en résulta de grands blancs qu'il ne pouvait laisser ainsi. Il les peupla de semis d'étoiles rouges qui, avec les galons encadrant chaque sujet, et une bordure fleurie limitant la composition au bas et à la naissance de la voûte, forment l'élément décoratif commun susceptible de donner de l'unité au tout, et dont l'importance actuelle doit être soulignée.

En l'absence de tout vestige sur le mur méridional, en effet, on aurait à regretter amèrement l'impossibilité d'une restitution totale. Mais, grâce aux éléments décoratifs mentionnés qui se répétaient symétriquement, on pourra à coup sûr apposer, où ne subsiste rien des taches de couleur suffisantes à rendre l'ancienne impression d'ensemble. Sinon intégrée, la restauration sera générale, et alors chacun pourra se rendre compte de la gracieuse beauté et de toute la qualité d'art de la peinture d'Engollon.

Mais tout l'effort reste à faire. Le restaurateur intelligent et capable, nous l'avons en la personne de l'artiste-peintre Alfred Blailé, un Genevois devenu nôtre, et qui a déjà donné maintes preuves de son savoir-faire de restaurateur d'œuvres anciennes. Il reste à intéresser la Commission des monuments historiques, la Société d'histoire, divers groupements religieux, et le public en général. Par bonheur, depuis une trentaine d'années, on s'est un peu éclairé dans le domaine de l'art ancien. Et, après l'exemple donné par Vaud, Genève et Fribourg, on peut fonder de l'espoir sur l'intelligence et la piété des Neuchâtelois. Ils rendront à la Suisse romande le trésor perdu qu'ils viennent de retrouver.

Chronique suisse

Accidents de montagne

ZERMATT, 22. — Un Anglais nommé Simy a été grièvement blessé sur le Gœrnerglletscher. Le touriste du centre de la caravane dont il faisait partie ayant glissé, les alpinistes entraînés firent une chute. C'est au cours de celle-ci que Simy a été blessé. Les guides ont immédiatement demandé du secours.

SILS, 22. — M. Weber, cabaretier à Sils, ayant vraisemblablement fait un faux-pas, est tombé dans les gorges et s'est tué. Le malheureux laisse une femme et deux petits enfants.

Les assurances allemandes

ZURICH, 22. — La « Zurcher Post » écrit que le comité central de l'Union des assurés auprès des sociétés allemandes d'assurance sur la vie vient d'arrêter les propositions suivantes à mettre en délibération à la prochaine assemblée des délégués :

1. Il ne peut être donné suite à l'offre pendante des compagnies suisses ;
2. Le projet anglais sera soumis au Conseil fédéral auquel on demandera en même temps s'il est en principe disposé à lui donner suite ou bien s'il estime ne pouvoir le faire, pour des raisons d'ordre politique ; dans le premier cas ; on renoncera à constituer une coopérative ;
3. Si, contre toute attente, le Conseil fédéral n'agréait pas le projet anglais, on procéderait à la création d'une société autonome à forme coopérative.

Le projet anglais dont il est question ici, vise la constitution en Suisse d'une société au capital-actions de dix millions de francs. La société abandonnerait de son propre gré aux assurés les deux tiers du bénéfice de l'exploitation, lequel pourrait être, au bout de trois années, affecté à la réduction du montant des primes.

Grièvement blessés par un cheval emballé

ERISWIL, 22. — Ulrich May, cultivateur, regagnait le soir venu, son domicile à Wyssachen, conduisant un char non éclairé, lorsqu'il se heurta à deux cyclistes, le fromager Ryser et son fils Paul, également sans lumière. Le cheval attelé au char de May, effrayé, s'emballa et les deux cyclistes furent grièvement blessés. May eut la chance de s'en tirer sain et sauf.

Chronique neuchâteloise

Accident d'auto au Locle.

Mardi soir, une automobile arrivait de la rue des Billodes à la rue de France par la rue Klaus, au moment précis où une autre automobile venant de La Chaux-de-Fonds arrivait au même endroit. Pour éviter la première machine, le chauffeur de la seconde donna un fort coup de volant à gauche et la machine fut projetée contre un arbre en bordure du trottoir. Le choc ne fut heureusement pas trop violent. On n'a pas d'accident de personnes à déplorer. En revanche, l'automobile a eu sa roue d'avant gauche cassée ainsi que l'arbre de direction.

Camion enlisé.

Mercredi à 9 h. 30, un camion des Coopératives Réunies, lourdement chargé, s'est enlisé près de l'Hôtel des Postes, au Locle, en passant sur la tranchée faite pour la pose du câble téléphonique et nouvellement comblée. La roue arrière gauche s'est enfoncée jusqu'à l'essieu. Un essai de marche arrière n'aboutit à rien et force fut de décharger le véhicule pour le sortir de ce mauvais pas. Le camion de la maison Jamolli, de La Chaux-de-Fonds, passant peu après, remarqua la machine qui était restée enlisée pendant un peu plus d'une heure. Cet incident s'explique par le fait que la tranchée avait dû être comblée à sec.

La préciosité

Dans « Comœdia », M. Jules Vera remarque que depuis quelque temps, le langage est devenu d'une insupportable préciosité, et il le regrette.

Les chaleurs sèches que nous subissons dans notre beau Midi ont certainement des effets déplorables. Elles compromettent notamment, et M. Chéron n'a pas l'air de s'en préoccuper, la récolte des escargots, qui ne sortent, on le sait, que par temps humide. La seule chose qui me console dans la persistance de cette température qui s'obstine à être sénégalienne, même en face du Mont-Blanc, c'est qu'elle ne permet plus de parler d'une « vague » de chaleur.

Finie la vague, pour cette année. Ça dure trop, pour une vague. On s'est remis à dire tout bonnement, à la française : « Il fait chaud ». Et ce n'est pas trop tôt.

Il règne, depuis quelque temps, une espèce de préciosité dans les termes qui est insupportable.

Il n'y a plus de tremblements de terre : rien que des secousses sismiques.

On n'ose plus parler de charrettes : il n'est question que de véhicules.

Les troupeaux n'existent plus : c'est le cheptel.

Des boeufs, des vaches ? Oh ! l'horreur ! Dites : des bovidés.

Nous n'avons plus ni perruquiers, ni barbiers, mais des salons de coiffure, lesquels sont même en train de disparaître devant le lavatory. J'ai vu à Tarascon le « Lavatory Jeanne d'Arc ». Qu'est-ce qu'on lui fera encore à Jeanne d'Arc ?

Il n'y a plus de nègres, mais rien que des hommes de couleur.

Cela est très curieux, mais ce n'est pas drôle. J'aime mieux l'argot, ma mie, j'aime mieux l'argot.

A l'Extérieur

Une victoire de Girardengo sur Brunero

VENISE, 22. — Devant une nombreuse assistance s'est disputée au vélodrome de Lido une course entre les deux meilleurs coureurs italiens, Brunero et Girardengo. La victoire est revenue à Girardengo, après 21 tours seulement.

De graves inondations en Birmanie

Cent cinquante mille personnes fuient devant l'eau

LONDRES, 21. — Le correspondant du « Times » à Calcutta fournit, de source officielle, les renseignements suivants sur la crue de l'Iraouady.

Un millier de kilomètres carrés sont recouverts par les eaux. Plusieurs villes et de nombreux villages ont été submergés et l'on cite une agglomération de neuf mille maisons dont quatre mille deux cents sont recouvertes par les eaux.

La plaine que traverse l'Iraouady, dans la moitié inférieure de son cours, est devenue un immense lac.

Plus de cent cinquante mille réfugiés sont arrivés à Rangoon.

Un suicide épouvantable

Un pauvre dément se tue en se cognant la tête contre un mur

THOUARS, 21. — Un suicide véritablement émouvant et accompli avec une cruauté qui ne peut être attribuée qu'à la folie vient de se produire à Saint-Jouin-de-Marnes.

Un cultivateur, Thomas, dit Lageasse, 40 ans, célibataire, qui jusqu'à présent avait toujours vécu d'une façon normale, pris sans doute de folie par suite des grandes chaleurs, s'empara d'un fusil de chasse dont il tira quelques coups dans l'appartement où il se trouvait en compagnie de sa vieille mère, sans toutefois la viser de son arme.

Effrayée, la mère s'enfuit précipitamment, appelant du secours. N'entendant plus de bruit, des gens du pays pénétrèrent dans la pièce où était enfermé Thomas. Ils reculèrent épouvantés : celui-ci, en effet, gisait dans une mare de sang, la tête en bouillie.

Le malheureux qui avait la cervelle à nu s'était donné la mort en s'élançant à plusieurs reprises, la tête la première, contre un mur sur lequel étaient restés collés des débris de cuir chevelu et de petits os.

Chronique jurassienne

Un cambriolage près de Delémont.

(Corr.). — Dans la nuit de samedi à dimanche, un ou des cambrioleurs ont visité la maison de M. Oscar Halbeisen, située sur la route de Domont. L'intrus a pénétré par la fenêtre de la cave, est monté au rez-de-chaussée, laissant partout des restes d'allumettes qui avaient servi à éclairer sa route. Au corridor, il s'empara d'un portefeuille laissé dans la poche d'un habit, mais il n'y trouva... que des photographies insignifiantes ; à la cuisine, il fouilla les tiroirs, l'armoire, un coffre, et jette tout pêle-mêle sur le plancher. Sa visite ne fut pas tout à fait infructueuse, puisqu'il emporta le porte-monnaie contenant 16 fr. de la locataire, Mme Zimmermann, et un pain avec une demi-livre de fromage.

Il est parti sans être dérangé, malgré la présence de deux chiens de garde dans la maison, dont un très méchant, mais qui, à cause de la pluie, avaient été enfermés à la buanderie située derrière la maison.

A remarquer que le voleur a tenté, probablement avant cette opération, d'enlever une vitre de la cave d'une villa voisine habitée par la famille Emile Parrate, facteur. Les traces de son passage étaient nettement marquées, mais un tout jeune chien l'aura probablement dérangé. La police informe.

La cote du change

le 22 août à midi

Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.

| | Demande | Offre |
|-----------------------|---------------------|-----------------|
| Paris | 30.90 (30.75) | 31.60 (31.45) |
| Berlin | 0.0007 (0.0006) | 0.0013 (0.0012) |
| Londres | 25.14 (25.11) | 25.26 (25.23) |
| Rome | 23.60 (23.50) | 24.20 (24.05) |
| Bruxelles | 24.65 (24.20) | 25.35 (24.95) |
| Amsterdam | 216.75 (216.50) | 218.25 (218.—) |
| Vienne | 0.00 1/2 (0.00 1/2) | 0.01 (0.01) |
| New-York { | cable 5.485 (5.49) | 5.575 (5.58) |
| { | chèq. 5.475 (5.48) | 5.575 (5.58) |
| Madrid | 73.15 (73.—) | 74.35 (74.20) |
| Christiania | 89.90 (90.90) | 91.10 (91.10) |
| Stockholm | 146.55 (146.55) | 147.70 (147.70) |

Savon Cadum 1fr
EN VENTE PARTOUT

BUVEZ LE STIMULANT
Aperitif à base de vin et quinquina.
JH.28050D 5 171

Villégiatures & Bains
PROMENADES
et EXCURSIONS

En passant par
n'oubliez pas de dire bonjour à
SAIGNELEGIER
l'Ami Paul à l'Hôtel de la Gare
Téléphone 21
JH-5826-J. 12396 Paul AUBRY-JEANBOURQUIN

MORAT Hôtel et Pension
de la **CROIX-BLANCHE**
Grande salle - Cuisine soignée - Vivier
GARAGE - MÉCANICIEN
Téléphone 41

WEGGIS Hôtel
Paradies
Superbe situation. — Cuisine soignée. — Pension depuis Fr. 8.—
Prospectus. JH1044z H. Huber, Propr.

Mont-Soleil Grand Hôtel
s/ St-Imier, 1300 m. Cuisine soignée. — Prix de pension de fr. 7.— à 9.—
Belles salles pour sociétés. — Forêts, pâturages, climat salubre
P 4841 I 7886

CHAUMONT GRAND HOTEL
sur Neuchâtel
Altitude 1178 m.
Funiculaire. Au milieu de magnifiques forêts de sapins.
Arrangement pour famille. Prix de pension, depuis Fr. 10.—
P-1872-N. Téléphone 15. Garage. 13230

Weggis HOTEL ET PENSION
St-Gothard
Position superbe et abritée au bord du lac. 30 chambres avec balcon. Ascenseur. Bonne maison, anciennement réputée pour sa cuisine excellente et le bon accueil qu'on y trouve. Téléphone 5.
Prospectus. 12397 Se recommande. A. Hofmann-Gut.

ESTAVAYER Hôtel du Port
LE LAC - Pension
Tél. No 32 (à prox. de la plage et du débarcadère)
Séjour d'été. Tranquillité absolue. Arrangement pour familles. Grand jardin ombragé pr. Sociétés et Ecoles. — Cuisine française renommée. Spécialités: Jambon et Sausson du pays. — Poissons frits à toute heure. Prix modérés. F Z 867 N 8573 C. Roy-Purry

CAFÉ --- LANDERON FÉDÉRAL
FZ-1208-N. GRAND JARDIN OMBRAGÉ 14925
Repas pour sociétés et écoles. — Poissons du lac
Restauration chaude et froide à toute heure
Bateau moteur à disposition. Téléphone No. 25. A. GERSTER

Avis aux Suisses allant à PARIS
Favorisez l'Industrie de vos compatriotes, descendez à l'Hôtel Bellevue, 39 rue de Turbigo Central, tout dernier confort, prix très modérés. J. Pralong, propr. 20090

HOTEL DU POISSON, Auvernier
Ensuite de bonnes pêches, baisse sur les diners aux poissons, frites de bondelles à fr. 1.80 filets de perches au beurre fr. 2.— la ration. Diners de noces et de sociétés à prix très modérés. Belles chambres pour séjour. — Encaveage de l'Hôtel, qualité et prix défiant toute concurrence.
Se recommandent: J. CHAUTEMS Fils, Chef de cuisine 12662
J. CHAUTEMS Père, Pêcheur.

VALANGIN Confiserie - Pâtisserie
Chr. WEBER
TEA - ROOM
Entrées: En face de l'Hôtel du Château et par le jardin vis-à-vis de la station du Tram. Salles pour familles et Sociétés. — Café, Thé, Chocolat. Glaces. — Zwibacks hygiéniques au malt. Télép. 748
F. Z. 792 N 7488

Institut „Helvétia“, Lucerne
Garçons de 10. à 18 ans. — Ecole secondaire.
Langues modernes. — Collège classique et scientifique.
4284 Ecole de commerce. JH 2552 Lz

Grand Hôtel des Rasses sur Ste-Croix
1200 m. alt. Jura Vaudois
Sportif - Climatérique
Golf Tennis - Orchestre - Golf moderne
COURSE IDEALE POUR LE TOURISME
Cuisine très soignée. — Prospectus sur demande.
11097 FZ-1092 N Ed. BAIERLE & fils, propr.

SÉJOUR D'ÉTÉ - Cours de Vacances
à NEUCHÂTEL
à proximité immédiate du bord du Lac. — promenades publiques, de l'Ecole de Commerce et de l'Université. Quartier très agréable. — Chambres confortables. — Cuisine soignée. Prix de fr. 4.50 à 6 — suivant chambre. Tout compris. 15263
Prospectus. FZ-1313 N A. Freiburghaus, chef de cuisine

Hotel de la Couronne - Interlaken
à cinq minutes de la Gare principale
Belles chambres, 50 lits. — Cuisine soignée
Téléphone 78 — Prix modérés — Téléphone 78
18569 Se recommande. A. Maumary, Chef de cuisine

Lac des Quatre Cantons
HOTEL BELLEVUE - ROSSLI Nergiswil
près Lucerne
Séjour d'été idéal. Jardin et parc de 8000 ms au bord du lac. Centre d'excursions. Pens. av. chamb. dep. 7.50 Prosoppr. Th. Furler.

Pension - Famille
Borel-Montandon Fils
Pommier 2 - NEUCHÂTEL - Château 12
Chambres confortables. — Chambres de bains.
Pension soignée à prix modérés.
Repas à toute heure. — Chauffage central. — Electricité.
Canots à rames et à voile à disposition.
O F 484 N 6 092

Coffrane Pension Jeanbourquin-Wittwer
Maison de repos - Convalescence
Altitude 820 m. Fr. 3.50 à 4.— par jour.
Val-de-Ruz) 8764 Se recommande,

Château de Courgevau
s/ MORAT
Agréable séjour de repos et campagne, grand parc, beaux ombrages, chambres confortables, cuisine soignée. Prix: 6 fr. par jour
4820 Mme ZIEGENBALK-TAVERNEY.

Amis des Curiosités
Quel est votre plus beau but de promenade?
Rien de plus magnifique que les
Grottes de Reclère
disent les connaisseurs!! Chacun en emporte un souvenir radieux. Grottes les plus vastes et admirées de l'Europe. Spectacle indescriptible formé par des centaines de stalactites et stalagmites. Voyez la «belle mère», les colonnettes, l'orgue, le glacier, etc. et le charmant petit lac à une profondeur de 95 mètres.
Magnifique éclairage au gaz acétylène. Aucun danger. Ouvertes tous les jours.
Restauration. Diners pour Sociétés sur commande.
Consommations de premier choix. Piano, excellente musique automatique. Jeu de quilles. Vue très étendue sur la vallée du Doubs et les Vosges. — Téléphone 9. P-885-P 973
Se recommande au mieux. A. JOLISSAINT, propriétaire

Corcelles-Peseux Hôtel de la Gare
Terrasse et Jardin ombragés
Grande Salle pour Sociétés.
Séjour d'été. Jeux de quilles. Diners, Soupers. — Restauration. Friture. Téléph. N° 42.
FZ-894-N 8765 Se recommande, E. Laubscher, chef de cuisine.

VILARS - Hôtel de la + d'Or
(Val-de-Ruz) - BOULANGERIE-ÉPICERIE
Rendez vous des promeneurs allant à Chaumont. Endroit charmant. — Belle salle. Piano électrique. Grand Verger. — Repas de Noces, Sociétés et d'Ecoles. — Charcuterie de campagne. — Café, Thé, Chocolat et Gâteaux divers. Vins lers crus. Téléphone No 5.4. 7572
G. GAFFNER, chef de cuisine.

Marin Hôtel du Poisson
Séjour agréable. Pension très soignée. Belles salles pour repas de noces et de Sociétés. Grand jardin ombragé recommandé aux promeneurs et écoles.
FZ-1070-N 10701 Tél N° 17 Louis GERSTER, propr

Hôtel de la Maison-Monsieur DOUBS
Vins de choix — Boissons antialcooliques.
Diners - Soupers - Truites - Lait, Thé, Café à toute heure
Location de barques Automobile. Benzine Huile, etc.
Téléphone 11.77 13916 Se recommande, P. Schenk.

STE-CROIX Café-Restaurant
NATIONAL
GERLE DEMOCRATIQUE
Jardin. — Repas de Noces, d'Ecoles et de Sociétés.
Téléph. 65. FZ-1085-N 11099 Ch. HELFER, chef de cuisine

SERROUE Restaurant du Chasseur
(à 30 minutes sur Corcelles et à 15 minutes de Montmollin.)
Magnifique but de promenade. Jeu de quilles. Repas sur commande d'avance. Spécialité charcuterie. Café, thé, chocolat. Vins 1er choix. Téléphone N° 99. FZ-725-N 6951

PETIT-CORTAILLOD HOTEL-PENSION du VAISSEAU
près du port. Téléphone 49. Séjour agréable - Bain du lac
Grd jardin ombragé, Salle pr Sociétés et Ecoles. Restauration à toute heure. Spécialité: Poisson et Charcuterie de campagne. Vins lers crus. — Georges Ducommun, viticulteur FZ793N 7487

CAFÉ-RESTAURANT DU THÉÂTRE
Placé du Port - Neuchâtel Téléph. 6.19
renomme pour sa cuisine soignée
ORCHESTRE PERMANENT KELLERT FRÈRES
Etablissement confortable - Salle à manger au 1er. Se rec. Ch. SCHWEIZER
TEA ROOM TERRASSE

Estavayer-Le-Lac Hôtel de la Fleur de Lys
Cuisine renommée
Poisson du lac et Charcuterie de campagne
Séjour agréable. — Arrangements spéciaux pour familles et sociétés. Grand jardin ombragé avec vue unique sur le lac. 8572
TÉLÉPHONE 48 FZ-865-N Jean PULVER-DUBEY, propr.

Estavayer Confiserie Tea Room
Le Lac Pâtisserie Place de l'Eglise
Café Thé-Chocolat à toute heure. Sirops, Limonade, Liqueurs
Terrasse Arcades. Téléphone 25. E. Lugtbühl.
F Z 868 N 8575

REVUE INTERNATIONALE
DE L'HORLOGERIE
XXI^{me} année
ABONNEMENTS
1 an . . . Fr. 10.—
6 mois. . . 5.50
Numéros-spécimens gratuits
On s'abonne à toute époque
Compte de chèques postaux N° IVb. 528
Téléphones 11.55 et 3.95
Administration: La Chaux-de-Fonds (Suisse) rue du Marché 1

Parait le 1^{er} et le 15 de chaque mois
à LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
MÉTROPOLE DE L'HORLOGERIE

PÉRIODIQUE abondamment et soigneusement illustré, la REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE est l'organe d'information par excellence pour tout ce qui touche à la branche de l'horlogerie, à la mécanique, à la bijouterie et aux branches annexes. Publie toutes les nouveautés intéressantes, brevets d'inventions, etc., etc.

Toile souveraine fraîche
Fr. 1.— le rouleau 12653
Pharmacie Monnier



Wille-Notz
Place du Marché
Place de l'Ouest
Grand choix de
Tabliers
pour Dames et Enfants
Prix avantageux
5% Timbres d'Esc. Neuch.
15449

Ravissant
est votre teint depuis que vous employez le rejeunissant
Suon Bor Milk
La pièce Fr. 1 50
JH 2180 Z 13074

A louer
Rue Léopold-Robert 58
Pour le 31 Octobre 1923
Un appartement de 4 chambres, cuisine, dépendances et chauffage central.
Un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances.
Pour le 30 Avril 1924
Un bel appartement de 6 chambres, chambre de bonne, cuisine et belles dépendances.
Pour de suite ou époque à convenir: Un beau magasin avec arrière-magasin et dépendances. Service de conciergerie pour l'immeuble.
S'adresser à M H Danchaud, rue Jacob-Brant 86 Téléphone: 638. P-3067-G 13553

A louer
A remettre de suite ou pour époque à convenir pour cas im-
meuble, un 1556

Magasin d'épicerie
mercerie, fruits, légumes, vins et liqueurs bien achalandé. — S'adresser par écrit sous chiffres H. J. 15564. au bureau de l'Impartial.

A la ménagère!
Se charge toujours des Réparations de Ferblanterie et Parapluies.
Soudages et Etamages tous les jours.
Se recommande. Paul MONNIER. 1er Mars 6. 19902
Toujours bien assorti dans les REGULATEURS ainsi que pendules de parquet, dans toutes les teintes de bois et tous genres de sonnerie, réveils et pendulettes soignées. L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 129.
Impressions couleurs Imprimerie de L'IMPARTIAL

Belles Prunes
rouges (Berudges) et 15316
REINE CLAUDE
à fr. 0.40 le kilo. — S'adresser à M. Alfred Guinchard, Chenal letaz, Gorgier (La Béroche).

LOCAL
(de 130 à 150 m2)
Importante Société locale 15578
cherche local, haut et bien éclairé, avec dépendances, salle pour comité, cave, cuisine. Sérieuses garanties à disposition. Quel propriétaire se-rait éventuellement disposé à transformer son immeuble. — Adresser offres écrites, sous chiffres P. 22104 C., à PUBLICITAS, LA CHAUX-DE-FONDS. P. 22104-C.

joli appartement
de 5 pièces, chauffage central toutes dépendances, jardin. — S'adresser Case postale 20084.

Station climatérique
Monsieur seul, 50 ans, cherche à remettre magasin de CHAUSURES; à défaut peu ou pas de gain. — S'adresser à M. U. Miserez bijoutier-LEYSIN. 15369

APPARTEMENT
confortable et sans luxe, avec balcon, dans maison sérieuse, 14387
est demandé à louer.
— Offres à M. C.-E. ROBERT, Arbitre de Commerce, Rue du Parc 75.
A Remettre
au centre des affaires de la ville de Neuchâtel, un beau
MAGASIN
d'ÉPICERIE-PRIMEURS
agencement, valeur fr. 4000. — Adresser offres écrites sous chiffres X. X. 15345, au bureau de l'Impartial. 15345
On cherche à acheter d'occasion une 15411
enclume
Grand-leur moyenne. — Faire offres écrites à Case postale 10471

Emboîteur
Horloger pouvant s'occuper de mises en boîtes, paltes et grandes pièces, faire éventuellement les retouches et décollages, trouverait occupation régulière à domicile. 15619
S'ad. au bur. de l'Impartial

A louer
pour de suite: Doubs 1, chambre indépen-
dante, prix mensuel 15435
fr. 18.—

Fritz-Courvoisier 31 A rez-de-
chansée de 2 pièces, cuisine, dépendances, prix mensuel: fr. 30.— 15436

Parc 192 grand local pour en-
trepreneur, 15437
fr. 55.—

pour le 31 octobre 1923
Jaquet Droz 43, pignon de 2
pièces et
cuisine, prix mensuel: Fr. 50.—
et divers travaux de propreté à
exécuter dans l'immeuble. 15438

Léopold-Robert 76 grand
appartement de 8 chambres, cuisines, dé-
pendances. Convientrait égale-
ment pour Bureaux, Comptoirs. 15439

pour le 30 avril 1924
Commerce 51, maison en
construction, à proximité du Jardin des Crêts,
logements de 2, 3, 4 et 5 pièces,
confort moderne 15440
S'adresser Etude Blanc &
Clerc, notaire et avocat. Miner-
va-Palace

VILLA
à vendre
neuve, grand parc et jardin, bord
du lac de Neuchâtel, rive vau-
doyenne, à vendre. Paiement, Fr.
7000.—. Ecrire sous chiffres
P. 25580 L., à Publicitas,
Lausanne. JH. 36325 I. 15552

VILLA
à vendre
A vendre à St-Aubin, une jolie
villa de 8 chambres et véranda,
située au bord du lac; grand
jardin et verger (100 arbres fruit-
niers), grève avec cabine de bains
et port. Surface 3600 m2. — S'a-
dresser: Etude H. Vivien, nota-
ire, à St-Aubin (Neuchâtel). P-2147-N 15444

à vendre
une belle chambre à coucher
acajou, une chambre à man-
ger antique, un bon violon, in-
stallation de bain, et plusieurs ar-
ticles dont le détail est supprimé.
Pressant. — S'adresser, de 5 à 7
heures du soir, rue Neuve 4, au
2^{me} étage à droite. 15578

FABRIQUE
à vendre
M. Alfred CHAPUIS, fabricant
de boîtes de montres, à Dom-
bréson, offre à vendre pour
cause de maladie son immeuble
comportant logement de 4 cham-
bres, fabrique et dépendances,
soit: poulailler, verger et jar-
din. Assurance du bâtiment, fr.
22.000.—; avenant fr. 5.500.—;
assurance totale, fr. 27.500.—.
S'adresser au vendeur ou au
notaire Abram SOGUEL, à
CERNIER. P.-924-C. 15317

Beauté du diable! Toilettes élégantes. Danseuse exquise

Voilà HILDEGARDE FRANTZ

DANSEUSE RUSSE

qui se produira Vendredi l'après-midi et le soir à l'**Astoria**

Entrée libre Augmentation 10 ct. Orchestre complet

AUJOURD'HUI **Danse VERDON**

Etude de Me René MICHE, notaire, à Courtelary.

VENTE

Domaine rural

On offre à vendre de gré à gré, à de favorables conditions, un **beau domaine rural** situé sur la Montagne de l'Envers de Sonviller, comprenant maison de ferme, jardin, pré, pâturage et forêt, d'une superficie de 18 ha. 55 a. et 81 ca. Ce domaine suffit à la garde de **10 pièces de bétail** pendant toute l'année.

Jouissance : **1er mai 1924.**

Pour tous renseignements et faire les offres, s'adresser au notaire soussigné, chargé de la vente.

15374 Par commission : **R. MICHE, not.**

Coopératives Réunies

Vente de la **Prune-miel** si recherchée des **MÉNAGÈRES** à **45** cent. le kilo: **40** cent. par 5 kilos.

Poires à dessert et autres.

Raisins français à fr. **1** le kilo

Très belles **Pommes de terre** - 2 kilos pour **45** cent.

Tous les **JEUDIS** soir à 7 h. 30

TRIPES Café de la Place

Téléphone **289**

Classement vertical

L'Imprimerie **COURVOISIER** se charge de la confection de fiches pour classement vertical, avec ou sans découpage des onglets.

Echantillons sur demande

Office commercial

Renseignements commerciaux et privés

Contentieux. Encaissements sur toute la Suisse

UNION SUISSE "CREDITREFORM"

Agence de La Chaux-de-Fonds: 11678

Paul ROBERT, Agent de Droit, Rue Léopold Robert 27,

CORRESPONDANTS

Maison d'horlogerie de premier ordre demande sténodactylographes connaissant bien l'anglais, l'allemand ou l'italien. **Situations stables et bien rémunérées.** Offres écrites dans la langue étrangère, avec indication des prétentions et références. Joindre copies de certificats. Discretion absolue garantie. — S'adresser à Casier **10467** La Chaux-de-Fonds. 15641

Jeune homme

sérieux, bien au courant de la comptabilité, entreprendrait entre ses heures de travail, travaux de bureaux, éventuellement

Gérance d'immeubles

ou tout autre emploi analogue. — Ecrire sous chiffres **B. D. 15533** au bureau de l'IMPARTIAL. 15533

Terrain à vendre

10.000 à 11.000 m² en nature de beaux prés sur la Charrière, à vendre. 15577

Pour tous renseignements, s'adresser Case Postale **10.355.**

ETAT-CIVIL du 21 Août 1923

NAISSANCES

Brandt, Georges-André, fils de Charles-Arthur, manoeuvre, et de Rose-Marguerite, née Robert-Nicoud, Neuchâtelois. — Grünig, James-Frédéric, fils de James-Hermann, agriculteur, et de Gabrielle née Huguenin, Bernois. — Méroz, Jean, fils de Georges, bijoutier, et de Marguerite née Hug. Bernois et Neuchâtelois. — Tissot-Daguette, Pierre-Edouard, fils de Paul-Emile, remonteur, et de Blanche-Emma née Boss, Bernois et Neuchâtelois.

PROMESSES DE MARIAGE

Jacot-Descombes, Georges-André, commis, Neuchâtelois, et Vuilleumier, Suzanne, sans profession, Neuchâteloise et Bernoise.

DÉCÈS

5173 Vuitel, Joseph-Henri, fils de Auguste-Alfred, et de Joséphine-Augusta Courvoisier, Neuchâtelois né le 14 Juillet 1874.

Arth. Pluss

Technicien-Dentiste

Téléphone **13.90**

DE RETOUR

Dr Alf. Benoit

Dentiste

de retour

P. 22105 C. 15604

Dr A. Joliat

spécialiste pour les maladies du nez, de la gorge et des oreilles, 15360

Absent

AVIS

Le soussigné, avis son honorable clientèle, que l'atelier sera fermé du **3 au 17 septembre**, pour cause de

Service militaire

Se recommande toujours à l'honorable population.

C. Delacrétaç,
Cordonnier,
Fontainemelon

VOILES de COMMUNION

Gants Bas Ruban Lingerie Cravates Cois POCHETTES CHEMISES

MAGASIN J. GÄHLER

Succ. W. STOLL

4, Léopold Robert, 4

Manteaux

impermeables pour Dames, caoutchouc et gabardine

Fr. **29.-**

Manteaux

impermeables tissu ciré noir et rouille, très mode

Fr. **49.-**

Mme Marguerite WEILL

Rue Léopold-Robert 26, au 2^{me} étage

La Chaux-de-Fonds

Téléphone **11.75**

Pension SYLVA

Montmollin

Quelques chambres disponibles, à fr. 6 par personne, pour séjour. 15365

Séjour à Montmollin.

A louer chambre et cuisine meublées. — S'adresser chez M. A. Siegrist. 15637

Société d'Agriculture

LA CHAUX-DE-FONDS CONCOURS de JEUNE BÉTAIL

à la Chaux-de-Fonds, le **18 Septembre 1923**, dès 8 h. du matin

Les inscriptions sont reçues dès aujourd'hui chez le Caissier M. Georges DuBois ou le Secrétaire, M. Henri Perrenoud, Hôtel de la Balance. 15625

MM. Charles Botteron et Charles Boss pour la **SAGNE** LE COMITE.

Monteur de Boîtes

Bon ouvrier sérieux, monteur de boîtes de montres, rhabilleur sachant également tourner, est demandé.

Ecrire à M. S. VARTANIAN, 7, Cité-Trévisse, Paris. 15613

Nickelages

Bonne passeuse au bain, ainsi qu'une doreuse de lettres, sont demandées de suite. — S'adresser rue du Parc 187, au 1^{er} étage. 15642

A remettre à Genève

Magasin d'horlogerie

bien situé avec bonne clientèle. — Adresser offres écrites, ou demandes de renseignements, sous chiffres A. R. 15618, au bureau de l'Impartial. 15618

DORAGE

Outillage complet pour dorage de boîtes, est demandé à acheter. Pressant. — Faire offres écrites sous chiffres K. Z. 15651, au bureau de l'IMPARTIAL. 15651

MEUBLES

A vendre 2 belles chambres à coucher, noyer poli, et 2 id. verni noyer, composées de 2 lits complets, 2 tables de nuit, 1 armoire à glace à deux et 3 portes et 1 lavabo avec marbre et glace; très bas prix. 2 chaises longues recouvertes moquette ja, à 250.— fr. pièce, 6 secrétaires noyer poli, fr. 375.—, 20 divans recouverts moquette depuis fr. 180.—, lits complets, à 2 places, crin noir, fr. 375.—, 6 chiffonniers vernis noyer, à fr. 85.— et 95.—, rideaux étamine brodée et madras, depuis fr. 15.—, 6 charettes pliantes, avec ressorts, capote et tablier, à fr. 95.—, 12 tables de cuisine, vernies, recouvertes de lino inscruaté, fr. 40.—, 100 labourers bois dur, vernis, à fr. 5.50. OCCASION! 6 canapés usagés remis à neuf.

EXPÉDITION FRANCO

Se recommande,

ARNOLD VORPE

Ameublements

SONCEBOZ

JH 5188 J 15639

Chars

à brecette, Bieack et Camions sont à vendre chez M. E. Bernhart, rue de la Boucherie 6. 15627

Berceaux

emallés blancs, chaises d'enfants, divans, canapés, lits, fauteuils, chaises, toilettes, lavabos, buffets, secrétaires sont à vendre. — S'adresser chez M. Andrey, rue du Versoix 3A. 15644

Pousses-pousses

et charrettes pliantes sont à vendre. — S'adresser à M. Andrey, rue du Collège 15. 15645

Achevages

5 1/2 et 6 3/4 sont à sortir à domicile et au comptoir de suite. — S'adresser Numa-Droz 57. 15647

Dame propre, active, de confiance, travailleuse, caractère gai, cherche place auprès de personne âgée ou Monsieur seul.

— Adresser offres écrites, sous chiffres A. S. 15608, au bureau de l'Impartial. 15608

On demande pour diriger un ménage, une personne de confiance aimant les enfants.

15650 S'ad. au bur. de l'Impartial

Remonteurs de finissages pour pièces ancre 8 3/4, lignes soignées et mouvements 9 3/4 à 18 lignes, sont demandés de suite. Ouvriers qualifiés seulement seront engagés. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 15607

Décalqueuse

sur métal est demandée à l'atelier rue du Parc 48, au rez-de-chaussée. 15633

On demande

une jeune fille de la Suisse allemande de 16 à 18 ans, robuste, pour aider au ménage. — S'adresser à M. A. Franz, Café Wetzel, rue de la Ronde 17. 15649

Logement

de 3 petites pièces à louer pour le 31 octobre prochain, rue du 1^{er} Mars. — S'adresser chez M. Schlunegger, Tailleur 30. Téléphone 178. 15617

A louer pour de suite ou date

à convenir un entrepôt. Convientrait à marchand de bois ou emploi de ce genre 15616 S'ad. au bur. de l'Impartial

Chambre meublée ou non, à louer, pour personne seule d'un certain âge.

— S'adresser de 13 h. à 1 h. et le soir depuis 7 heures, rue de l'Industrie 32, au 2^{me} étage. 15622

Occasion.

A vendre, pour lits jumeaux complets, en chêne ciré clair, à l'état de neuf; bas prix, tableaux, glaces, mannequin avec pied, lampes électriques, stores, etc. — S'adresser rue des Crétêts 94, au 2^{me} étage. 15610

A vendre

un potager Neuchâtelois et un petit fourneau en très bon état. — S'adresser rue de l'Envers 16, au pignon. 15646

A vendre

2 lits à 2 places avec sommiers, matelas crin animal; canapé, tables de cuisine, balances, lampes à pétrole, suspensions et autres, quinquets, 1 lyre de tuyau avec bécule en fonte. — S'adresser, dès 10 h. du matin, rue du Parc 45, au 4^{me} étage. 15606

Potager

brulant tous combustibles, est à vendre pour cas imprévu. — S'adresser rue de la Retraite 10, au rez-de-chaussée, de 6 à 8 heures du soir. 15626

Habits usagés, mais en bon état

(3 complets et 1 smoking 1 frac) sont à vendre. Taille moyenne, bas prix. 15648 S'adr. au bur. de l'Impartial

Enchères publiques

aux **Geneveys-s.-Coffrane**

Le jeudi 23 août 1923, dès 13 h. 30, il sera procédé à la vente des biens suivants, dépendant de la Masse en faillite de Léon CUENIN, fabricant d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, domicilié aux Geneveys-sur-Coffrane, savoir:

I. Au domicile du failli, dès 13 h. 30:

1 lot de cartons d'établissement, des établis saxon, des quinquets, 1 lit de fer, 1 table de nuit, 1 chaise longue et 1 fauteuil osier, 2 tableaux (paysages), 1 canapé, 1 dressoir, porte vitrées, 6 chaises placets jonc, neuves, 1 poulailler et 10 poules, et d'autres objets dont le détail est supprimé.

II. Au garage Schweingruber et Fleury, à 16 heures:

Une voiturette automobile marquée C. F., 2 places avec capote et accessoires.

Les enchères auront lieu au comptant et conformément à la L. P. P-935-C 15492

En outre, on offre à vendre un violoncelle avec fourre et archet, à l'état de neuf. — (Faire offre à l'office soussigné, jusqu'au 27 août 1923).

Cernier, le 18 août 1923.

Par délégation: OFFICE DES FAILLITES du Val-de-Ruz: Le Préposé, Et. MULLER.

M. & G. NUSSLÉ

quincaillerie

CINÉMA VELOS

avec garantie d'un an **compl. Fr. 165.-** jusqu'à épuisement du stock.

OTTO FISCHER, Bienne

Rue de l'Eau 30

Bougies « Bosch » pour Autos et Motos fr. 3.— 15546

Importante FABRIQUE

du Val-de-Ruz

engagerait de suite une demoiselle de bureau, connaissant parfaitement la sténodactylographie et pouvant correspondre en français, allemand et anglais. — Adresser offres, écrites sous chiffres P-2179-N, à «Publicitas» Neuchâtel. P-2179-N 15575

Terminages

On entreprendrait à domicile des remontages avec achevages 8 3/4, 9 3/4 et 10 1/2 lignes ancre. — Faire offres écrites avec prix, sous chiffres H.N. 15563, au bureau de l'IMPARTIAL. 15563

Acheveur-Visiteur

connaissant coupage et réglage à fond, capacité garantie, cherche bonne place. — S'adresser à Case postale 14623. 15601

On cherche Polisseuse

connaissant à fond le polissage de la boîte platine, ainsi qu'or. — Faire offres écrites, sous chiffres P. 22103 C., à Publicitas La Chaux-de-Fonds. P-22103-C. 15572

Timbres-poste

au kilo, garantis non triés, des Missions. Superbe choix, soit 8 à 10,000 timbres, à fr. 20.— remboursement. — Ecrire à Case postale **10.355**, à La Chaux-de-Fonds. 15597

Grand local

Belle grande salle au rez-de-chaussée, à louer, à proximité de la Gare et de Poste. Convientrait comme salle de réunions pour sociétés. Eventuellement pour atelier. — Adresser offres écrites sous chiffres E. A. 15593, au bureau de l'IMPARTIAL. 15593

LOCAUX industriels

place pour une trentaine d'ouvriers et bureaux, sont à louer de suite ou pour le 1^{er} Novembre. — S'adresser rue Numa Droz 128 au rez-de-chaussée. 15584

On cherche Machine à approfondir

neuve ou d'occasion, de petit volume, marchant à la transmission. (On donnerait préférence au type construit par le technicum. — Adresser offres écrites et détaillées sous chiffres S. T. 15576, au bureau de l'IMPARTIAL. 15576

Moteur

On cherche à acheter un moteur « Lecoq » force 1/4 HP, 165 volts avec mise en marche réglable; silencieux et en bon état. — S'adresser rue de la Serre 25, au 2^e étage, à gauche 15586

Pension

Petite famille donnerait bonne pension, à prix modéré, à quelques demoiselles. Quartier des fabriques. 15565 S'ad. au bur. de l'Impartial

La Mort des bien-aimés de l'Eternel est précieuse devant ses yeux.

Psautre 116 v. 45.

Vous donc aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez point.

Luc XII, 40

Repose en paix.

40 l. 12 l. 15 l.

28 cm. 30 cm. 32 cm.

3.65 4.15 4.30

Seilles et Lessiveuses galvanisées

Grand choix 15590

ITALIEN

Monsieur demande leçons de conversation italienne. — Adresser offres écrites sous chiffres J. T. 15592, au bureau de l'Impartial. 15592

Madame Emma BOSSO-BAUDERER

leur très chère et regrettée mère, belle-mère et grand-mère, que Dieu a reprise à Lui mardi, à 21 heures, à l'âge de 78 ans, après une longue et pénible maladie, supportée avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 22 août 1923.

L'enterrement aura lieu SANS SUITE, vendredi 24 courant, à 13 1/2 heures. 15560

Domicile mortuaire: Rue Léopold-Robert 88 a.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Repose en paix.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Perdu

un pendentif depuis la Gare à la rue de la Serre en passant par la rue Léopold Robert. — Le rapporteur, contre récompense, à la Boulangerie, rue de la Serre 4. 15589

Perdu

entre Le Locle et La Chaux-de-Fonds, une combinaison de motocycliste avec lunette. — La rapporteur, contre récompense, au Bureau de l'IMPARTIAL. 15555

Perdu

un portemonnaie depuis la Boulangerie Riesen à l'Hôpital. — Le rapporteur, contre récompense, à la Boulangerie, Bel-Air 14. 15509

Perdu

petite montre-bracelet extensible, plaqué or. — La rapporteur, contre récompense, rue du Temple-Allemand 79, au 2^{me} étage. 15451

Perdu

la personne qui a pris soin d'une plume réservoir plaqué or, oubliée au Bureau de Poste de la Place des Victoires, est priée de bien vouloir la rapporter rue du Doubs 49, au 1^{er} étage. Bonne récompense. 15628

Trouvé

entre Boudevillers et La Jonchère, un portemonnaie contenant quelques francs. — Le réclamer au Bureau Communal de BOUDEVILLIERS. 15600

Albert KAUFMANN

Manège

Service spécial de voitures pour ensevelissements

TÉLÉPHONE **12.57** 3231

On cherche

15578

A l'Extérieur

La rencontre Firpo-Dempsey

NEW-YORK, 22. — Le boxeur poids lourds argentin Firpo a signé un contrat pour rencontrer Harry Wills dans un match à Buenos-Aires au mois d'avril, quel que soit le résultat de la rencontre Firpo-Dempsey qui doit avoir lieu le 14 septembre.

Chute d'un hydroplane — Trois personnes tuées

PISE, 23. — Mercredi soir, à Marina di Pisa, un hydroplane destiné à la République argentine est tombé au cours d'un vol d'essai. Le pilote, un sous-officier argentin, a été grièvement blessé. Les trois autres personnes qui l'accompagnaient, un lieutenant argentin et deux officiers de la marine allemande attachés aux établissements de Marina di Pisa ont été tués. L'appareil est détruit.

La foudre tombe sur une poudrière

SOUZA (Portugal), 23. — Mercredi dernier, la foudre est tombée sur le fort de Sarre-la-Garde-de-Exyll, provoquant l'explosion d'une poudrière. La détonation formidable a été perçue dans toute la ville et dans toute la vallée. Dans de nombreux villages des environs, les vitres des maisons ont été brisées. La sentinelle de garde de la poudrière, ainsi qu'un vieillard et un enfant de neuf ans, qui se trouvaient non loin de là, ont été tués. On signale également quatre grands blessés, dont l'un a déjà succombé.

Une exposition internationale de timbres-poste

VIENNE, 23. — Pour la première fois depuis l'existence de la nouvelle Autriche aura lieu dans la capitale une exposition internationale de timbres-poste. Elle durera du 1er au 9 septembre. Le président Hainisch procédera à l'inauguration solennelle de l'exposition. De tous les points du pays, de l'étranger, voire d'outre-mer de nombreuses inscriptions sont arrivées parmi lesquelles on remarque celle du ministre des postes à Berlin.

La politique financière du Reich

BERLIN, 23. — Le chancelier du Reich exposera prochainement au cours d'un discours qu'il prononcera à la commission des affaires étrangères, la politique financière du gouvernement du Reich. Dans sa déclaration le chancelier du Reich fera aussi allusion aux dernières déclarations de M. Poincaré.

Une action de secours en faveur du mark

BERLIN, 23. — Mercredi les chefs des partis ont eu une conférence avec le chancelier du Reich, les ministres des finances et de l'économie publique. Le parti social-démocratique était représenté par le député Herth et M. Loebe, président du Reichstag. Le chancelier du Reich et le ministre des finances rapportèrent sur la situation politique actuelle et particulièrement sur la situation financière du Reich. Le gouvernement du Reich a l'intention de faire tout son possible afin de relever la situation économique et financière. Le gouvernement est parfaitement conscient qu'il constitue le dernier cabinet constitutionnel. Après il n'y aura plus de violences et chaos. Il ne craint donc pas de recourir à tous les moyens, même au moyens directoriaux pour sauver la situation. La remise des devises pour assurer l'importation et pour entreprendre une action de secours en faveur du mark, est aussi urgente que nécessaire. Tout contribuable, sur la fortune, a le devoir de remettre des devises. Une ordonnance à ce sujet paraîtra très prochainement. Les mesures nécessaires doivent être prises aussitôt.

Les chefs de partis approuvèrent les dites mesures. La prise des devises doit se faire sur la base du paragraphe 48 de la Constitution, sans longues délibérations dans le sein du Parlement.

L'Espagne au Maroc

Pas de crise ministérielle

MADRID, 22. — Le président du Conseil a reçu un câblogramme d'un journal étranger lui demandant des précisions au sujet des bruits de crise ministérielle et sur la situation critique de la politique générale de l'Espagne. Le marquis Alucemas a déclaré aux journalistes que ces bruits étaient absolument faux.

Déclarations du général Weyler

ALICANTE, 22. — Le général Weyler est arrivé. Il s'est embarqué aussitôt pour Palma et Majorca. Il a reçu exceptionnellement le représentant de l'agence Fabra à qui il a confirmé qu'ayant observé, malgré sa qualité de capitaine général, qu'on ne comptait pas suffisamment avec lui à Melilla, il avait estimé qu'il devait repartir aussitôt. Le général s'est dit partisan du rapatriement de toutes les troupes péninsulaires en modifiant à cet effet les lignes qui tiennent les positions et en organisant un corps de troupes spécial pour le Maroc. « Il faut, dit-il, que le gouvernement renonce à son système de plans et de rapports, qu'il confie le commandement suprême unique à un général jouissant d'un grand prestige et qu'il lui donne un délai de deux mois pour organiser et exécuter les opérations sous sa pleine et exclusive responsabilité. Il faut envoyer au Maroc un général comme on en a envoyé un à Cuba, muni de pleins pouvoirs. »

Succès espagnols

MELILLA, 22. — (Officiel.) — Les troupes ont atteint Tifaraut avec un important convoi, après avoir infligé un sévère châtement aux rebelles qui l'assiégeaient.

Un communiqué officiel de Melilla annonce qu'une « mehalla » et une « harka » dévouées à l'Espagne ont débarqué à Afrau et ont occupé une position voisine de Tifaraut.



La réponse française à Londres

Elle est claire et précise

En Suisse : Soixante moutons dans un précipice

La réponse française à Londres

Les concessions consenties à l'Allemagne par la France

PARIS, 22. — La réponse française constitue un exposé général synthétique de la position de la France. Elle contient les éléments d'une solution pratique et déclare que le gouvernement de la République n'a jamais songé à poursuivre une politique d'égoïsme dans la question des réparations qu'on ne saurait résoudre en négligeant l'ensemble des intérêts européens. Il a tenu toujours très sérieusement compte du malaise dont souffrent certains alliés et particulièrement du chômage persistant en Angleterre.

L'exposé suit, étape par étape, la longue série des concessions consenties à l'Allemagne avant et depuis la fixation de sa dette par la commission des réparations, concessions qui ne furent jamais payées de retour et qui eurent pour conséquence de nouveaux manquements.

De l'argent, l'Allemagne en a, mais pour ce qu'elle veut

Jusqu'à la fin de 1922, l'Allemagne ne cessa pas d'aggraver sa situation financière, économique et monétaire, ne fit rien pour rétablir l'ordre budgétaire, a maintenu les prix de ses transports plus bas que partout ailleurs, a augmenté le nombre et les traitements de ses fonctionnaires, a épargné, dans la perception des impôts et doté de toutes sortes de privilèges et d'immunités, les métallurgistes et les armateurs, elle a construit une flotte de commerce qui concurrence actuellement dans les eaux américaines l'Angleterre et la France, elle a creusé des canaux, multiplié les réseaux téléphoniques, entrepris sans compter toutes sortes de travaux que la France est dans l'obligation d'ajourner.

Pourquoi l'occupation de la Ruhr fut décidée

C'est dans ces conditions que la France, qui avait annoncé l'intention de prendre des gages, a décidé, en janvier 1923, d'occuper la Ruhr. Elle l'occupa parce que, depuis trois ans, l'Allemagne ne remplissait aucune de ses obligations et la commission des réparations lui conféra expressément le droit d'agir.

La légalité de cette opération que l'Angleterre conteste aujourd'hui est justifiée aussi bien par le texte du traité que par les déclarations particulières ou collectives des Alliés, notamment par le protocole de Spa en juillet 1920 qui marquait le complet accord entre la France et l'Angleterre sur l'interprétation des paragraphes 17 et 18 de l'annexe II, par les déclarations de Londres en mars 1921, par les décisions prises par le conseil suprême au mois de mai 1921. L'ultimatum du 5 mai à lui seul aurait pu servir de titre, car il annonçait l'occupation de la Ruhr non seulement pour le cas où l'Allemagne n'aurait pas accepté les obligations prescrites par la commission des réparations, mais encore pour le cas où, à un moment quelconque, elle ne les aurait pas réalisées. C'est ce que le ministre des affaires étrangères du Reich a reconnu lui-même le 9 mai 1921 dans un document parlementaire.

La menace d'occuper la région de la Ruhr telle qu'elle est contenue dans l'ultimatum, peut aussi bien, disait le document en question, s'appliquer au cas où l'Allemagne ferait, en temps voulu, la déclaration exigée, mais où, pour une cause quelconque, elle ne tiendrait pas les promesses faites.

La cessation de la résistance, condition « sine qua non »

Toutefois, contrairement au texte du traité, le gouvernement du Reich accepte de considérer l'occupation de la Ruhr comme un acte d'hostilité. Il a opposé à la France une résistance qu'il a qualifiée de passive, mais qui est active et violente. Cette résistance n'est pas venue de la population de la Ruhr, moins encore des populations rhénanes. Elle est venue de certains industriels et de Berlin.

Il était donc légitime, en présence de tels faits, que la France considérât la cessation de la résistance comme une condition préalable à toute conversation nouvelle avec le Reich.

Cette résistance est contraire, non seulement au traité, mais aussi aux intérêts de l'Allemagne, à laquelle elle coûte plus cher que la libre exécution de ses charges.

La France n'a pas de visées annexionalistes

La France n'a aucun désir de rester dans la Ruhr, aucune visée politique ou annexionaliste. L'époque des paiements dépend de la volonté de l'Allemagne. Il est faux que les revendications françaises dépassent la capacité de paiement du Reich.

D'autre part, la France, qui a avancé des sommes énormes pour le compte de l'Allemagne, ne peut ni interrompre ses travaux de réparation ni les continuer indéfiniment à ses frais.

Jamais elle n'a répudié les dettes contractées pendant la guerre dans l'intérêt de la victoire commune. Les Alliés vont-ils pouvoir se réclamer les frais de guerre avant que l'Allemagne ait payé ?

Le montant des réparations

La commission des réparations ayant régulièrement fixé le montant total des obligations de l'Allemagne, il n'y a pas à revenir sur cette fixation, qui ne pourrait être révisée que du consentement unanime des Alliés. La capacité de paiement de l'Allemagne doit être évaluée périodiquement. La France est prête à étudier la manière de concilier le relèvement de l'Allemagne et le paiement des réparations, le jour où la résistance aura cessé, mais il n'est pas possible de sacrifier les réparations au rétablissement d'une richesse économique dont aucune source n'est tarie et qui n'est que momentanément tombée au niveau le plus bas.

L'accord est possible

La commission des réparations a toujours fait preuve de loyauté, de compétence et d'esprit de justice. Tous les manquements constatés l'ont été à la majorité des trois voix, y compris celle du délégué italien, et cette majorité aurait existé même s'il y avait eu un délégué officiel américain. D'ailleurs, la Belgique et la France possédant le 60 % de la créance alliée sur l'Allemagne, ne sauraient en bonne logique être mises en minorité.

La France demeure disposée à causer amicalement avec le gouvernement britannique et les autres Alliés. Il serait aisé de s'entendre pour le paiement aussi rapide que possible de la dette allemande correspondant à la reconstruction des régions dévastées, en remettant à plus tard la deuxième partie et la question des dettes de guerre. L'intérêt de l'Angleterre est sans doute que l'Allemagne se relève. Il n'est certainement pas que la France soit abaissée.

La réponse est d'une logique implacable

BRUXELLES, 23. — L'« Etoile Belge » commentant le document français qui vient d'être publié estime qu'il est d'une clarté éblouissante et d'une logique implacable. Les arguments, dit-elle, sont exposés dans des termes corrects et conciliants à la fois et tranchent avec le ton parfois menaçant employé par lord Curzon. Nous aurions en même temps voulu apprécier la réponse belge, ce qui aurait permis des rapprochements intéressants. Pour des raisons d'opportunité sans doute, nos ministres ont préféré retarder de deux jours l'envoi de leur note. La mesure est prudente car elle permettra une intervention médiatrice si, ce qui n'est pas improbable, le cabinet britannique accueillait froidement les suggestions de M. Poincaré.

L'impression à Londres

LONDRES, 23. — Tous les journaux de l'après-midi, tant à Londres qu'en province, reproduisent mot à mot le résumé de la note française télégraphié ce matin à Paris. Bien qu'il ne soit encore commenté que par quelques organes, l'impression qui s'en dégage paraît être bonne.

L'« Evening Standard » écrit que la note française manifeste un réel désir d'arriver à un accord avec le gouvernement de Londres. Les « Evening News » remarquent que le maintien de l'Entente importe avant tout et que la note de M. Poincaré l'expose avant tout.

C'est un exposé amical

LONDRES, 23. — Suivant des renseignements de source officieuse, les milieux autorisés de Londres s'abstiennent d'exposer leur point de vue concernant la note française, mais toutefois que le document est, à leur avis, un exposé amical du gouvernement français. On enregistre avec satisfaction que les suggestions françaises permettent de poursuivre les négociations.

La presse française est élogieuse

PARIS, 23. — Les journaux commentent en termes extrêmement élogieux la réponse française à la dernière note britannique ; ils en louent surtout la clarté et la dignité.

Le « Journal des Débats » constate que la réponse de M. Poincaré est un document d'une belle allure. Rédigée dans des termes très amicaux et très modérés, elle réfute d'une façon décisive les principales allégations de la dernière note anglaise.

Le « Temps » écrit : M. Poincaré s'adresse au gouvernement et au peuple britanniques qui ont été les alliés de la France. Il leur parle avec la sérénité d'un ami qui n'a rien à se reprocher. Ainsi le chef du gouvernement français s'applique à sauver l'Entente au moment où elle était mise en péril. Si d'autres veulent la rompre qu'ils en prennent la responsabilité. Au sujet des menaces contenues dans la note anglaise de réclamer à la France un commencement de paiement de ses dettes, le « Temps » ajoute : La France n'est nullement inquiétée par les foudres diplomatiques et financières. On cherchera vainement dans le document français le moindre mot

qui implique l'intention d'inquiéter un allié ou de violer le traité. Fidèle à ses engagements la France est en position d'exiger qu'on respecte ses droits.

Commentaires italiens

ROME, 23. — La réponse française à la note anglaise n'a été connue que tard dans la soirée et elle est peu commentée dans les journaux politiques. Cependant, on est unanime à constater que cette note, aussi bien que le point de vue français, s'accordent avec le projet de M. Mussolini, présenté à Londres au mois de décembre dernier, projet qui tendait à traiter conjointement la question des réparations et celle des dettes interalliées. L'Allemagne plus que jamais doit payer. L'Italie, de son côté, doit insister sur le règlement des dettes de guerre. Non seulement elle voit que la note française est conforme au point de vue italien, mais aussi les modalités de forme. L'Italie sacrifiée par la convention de Spa (10 pour cent seulement) et dans l'impossibilité de faire fond sur les Etats héritiers de la monarchie austro-hongroise, doit s'unir à ses Alliés pour obtenir ce qui lui est dû.

L'« Idea Nazionale » relève que l'Italie, d'après la note française, ne semble pas devoir être intéressée aux deux sociétés qui seront appelées à exploiter les chemins de fer et les mines d'Allemagne : Dans ces deux sociétés figureraient en effet, la France, la Belgique, l'Angleterre et la Rhénanie. L'organe nationaliste voit dans la Rhénanie, qui apparaît soudainement comme un Etat indépendant et autonome, le danger d'un retour à ces anciens jeux de préjudice dont l'Italie a déjà eu à souffrir sur le Danube et dans l'Adriatique.

En Suisse

A la fête de lutte de Vevey

VEVEY, 23. — La fête fédérale de lutte et de Jeux Nationaux qui aura lieu samedi et dimanche prochains à Vevey, mettra en présence une sélection de 274 lutteurs couronnés, les « as » des nationaux. 440 Hornusser et 80 jodeleurs seront également présents. Les lutteurs arriveront à Vevey vendredi soir déjà, les concours commenceront samedi à 9 h. sur l'emplacement des Sports de Copet. La distribution des prix est prévue dimanche à 16 h. 30, après la remise de la bannière fédérale. L'organisation de la fête comprend de nombreux divertissements, notamment une grande et superbe fête vénitienne, le samedi soir.

Motocyclette contre troupiers

LUTRY, 23. — Mardi à 21 heures, le corps d'instruction militaire préparatoire de Lutry, qui faisait, sous les ordres du premier-lieutenant Disserens, un exercice de marche sur la route cantonale entre Lutry et Villette, a été bousculé par une motocyclette montée par deux personnes de Montreux ; le conducteur avait été aveuglé par les phares d'une automobile. La plupart des jeunes gens ont été projetés sur le sol. L'un d'eux M. Philippe Bujard, blessé à la tête a reçu les soins du Dr Décombaz. La motocyclette a subi des dégâts qui l'ont empêchée de continuer sa route.

Les étrangers en Valais

BRIGUE, 22. — Le nombre des hôtes descendus dans les hôtels des divers centres d'étrangers du Valais, jusqu'à la date du 15 août dernier, s'élevait à 10.426 dont 6.497 Suisses, 2.662 Anglais, 821 Français, 378 Américains, 375 Hollandais, 203 Belges, 185 Italiens.

Noyades

HEMISHOFEN, (Schaffhouse), 22. — Un jeune garçon de 14 ans, Alfred His, de Fribourg en Brisgau, s'est noyé en prenant un bain dans le Rhin. Il ne savait pas nager.

HORN, (Thurgovie), 22. — Pris de congestion, comme il se baignait dans le lac de Constance, près de l'embouchure du Goldach, un jeune homme de 18 ans, nommé Knecht, originaire de Wolfhalden travaillant à Rorschach, s'est noyé.

SPIEZ, 22. — M. Ernest Kochel, 36 ans, géomètre, attaché au service de la Topographie fédérale à Berne, s'est noyé lundi soir en se baignant dans le lac. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Un troupeau pris de panique

60 moutons poursuivis par des chiens se jettent en bas une paroi de rochers

KLOSTERS, 23. — Sur l'alpe Schlappin, un troupeau de 60 moutons, épouvanté par deux chiens, s'est précipité en bas une paroi de rochers. Tous les moutons ont été tués, la plupart ont été déchirés en plusieurs morceaux, d'autres restèrent accrochés sur des rochers à pic. Ils appartenaient à des paysans de Kublis, lesquels subissent de grosses pertes, les moutons n'étant pas assurés.

La Chaux-de-Fonds

L'affaire Fraenkel-Tissot.

Nous apprenons que les chefs de la maison d'horlogerie Tissot S. A., fondée en 1853 — une des maisons les plus anciennes et les plus réputées des Montagnes neuchâteloises — ont fait des démarches auprès des autorités cantonales et fédérales au sujet de l'autorisation accordée par les autorités d'Appenzell-Ext. au sieur Fraenkel, naturalisé allemand, de porter le nom de Tissot. La maison Tissot est décidée à pousser très énergiquement cette affaire.

D'autres familles Tissot, de diverses localités, s'intéressent également à la chose et les autorités fédérales seront appelées à se prononcer.

Retournée des classes.

La direction des écoles rappelle que la rentrée des classes primaires est fixée au lundi 27 août, à 8 heures.